La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1957 N° 16

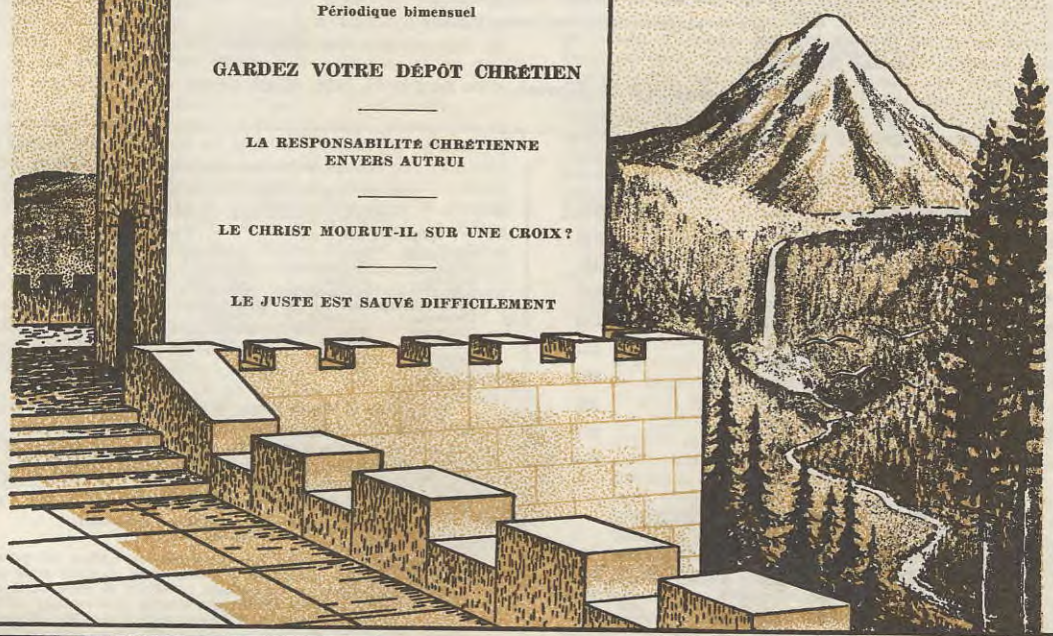
Périodique bimensuel

GARDEZ VOTRE DÉPÔT CHRÉTIEN

LA RESPONSABILITÉ CHRÉTIENNE ENVERS AUTRUI

LE CHRIST MOURUT-IL SUR UNE CROIX?

LE JUSTE EST SAUVÉ DIFFICILEMENT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le juste est sauvé difficilement	243
Gardez votre dépôt chrétien	244
Une des raisons des malheurs du monde	247
Un grand témoignage en 1956	247
La responsabilité chrétienne envers autrui	248
Le Christ mourut-il sur une croix?	252
Questions de lecteurs	255
Communications	256
Textes quotidiens pour septembre	256
Eprouvez votre mémoire	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 050 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Russe	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Danois	Slovène		Siamois	
Espagnol	Suédois	Ibo	Silozi	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — **$ 1.—**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — **Fr. 50.—**
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. — **$ 1.—**
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — **Gdes. 5.—**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — **Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

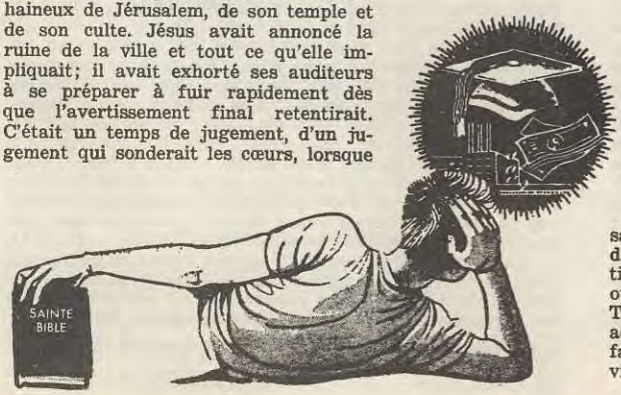
annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 août 1957 | № 16

LE JUSTE EST SAUVÉ DIFFICILEMENT

QUELQUES années avant que l'empereur Néron menât sa cruelle campagne de persécutions contre les chrétiens à travers son vaste empire, une dizaine d'années avant la marche des armées romaines sur Jérusalem, qu'elles détruisirent et dont elles massacrèrent les habitants infidèles, l'apôtre Pierre fit entendre un avertissement pressant et des plus opportuns. « La fin (accomplie, *NW*) de toutes choses s'est approchée », telle était sa déclaration solennelle (I Pierre 4: 7, *Da*). Son inquiétude à l'égard du salut de ses compagnons dans la prédication du message du Royaume revêtait ses paroles d'un sens particulier. Ces chrétiens du premier siècle avaient accepté Jésus-Christ comme l'offrande propitiatoire que Dieu avait fournie pour les péchés de l'humanité, et, par lui, ils adoraient Jéhovah avec confiance. Cependant, l'apôtre avertit ceux qui sont sur la voie du salut et les exhorte à se préparer à faire face à la plus critique des épreuves de leur intégrité pour obtenir le salut.

Quel salut Pierre avait-il à l'esprit? Il est évident que l'idée « une fois sauvé, sauvé pour toujours » n'avait pas de place parmi les frères de ce jour-là. Toutes les choses qui avaient semblé autrefois d'une importance et d'une nécessité vitales à ces convertis du judaïsme et du paganisme, étaient sur le point de s'écrouler et de disparaître dans le creuset de la haine du monde. L'occasion de prêcher était à peu près passée et ils n'étaient pas encore sauvés. Les apôtres et les disciples devaient être dispersés et poursuivis comme des bêtes, et certains d'entre eux menés au supplice et à la mort. Jéhovah n'empêcherait pas plus longtemps l'attaque violente des ennemis haineux de Jérusalem, de son temple et de son culte. Jésus avait annoncé la ruine de la ville et tout ce qu'elle impliquait; il avait exhorté ses auditeurs à se préparer à fuir rapidement dès que l'avertissement final retentirait. C'était un temps de jugement, d'un jugement qui sonderait les cœurs, lorsque la flamme desséchante de la tribulation éprouverait l'œuvre de chacun pour voir si elle était capable de subsister. Pour les serviteurs de Dieu il s'agissait de rester bien éveillés et de s'intéresser à la façon dont ils pourraient survivre à la fin terrible de cet ordre de choses et seraient délivrés pour de nouveaux et merveilleux privilèges de service théocratique! — Mat. 23: 37, 38; 24: 15–21; I Cor. 3: 13–15.



Maintenant, dans ces derniers jours, surtout depuis 1918, un temps de jugement décisif a commencé. Il est venu sur tous ceux qui prétendent être en alliance avec Dieu et qui revendiquent Jéhovah comme leur Dieu et Jésus-Christ comme leur Seigneur. Deux guerres mondiales, d'une violence inouïe, ont passé sur les véritables serviteurs de Dieu comme les vagues d'une mer agitée par la tempête. Les conditions d'après guerre et les opérations de la guerre froide continuent à harceler et gêner leur adoration, cependant l'épreuve du jugement se poursuit. Le nuage noir et menaçant, constitué par la horde de démons de Gog, assombrit l'horizon et annonce les violentes attaques de l'ennemi contre la société du Monde Nouveau. Il est bien possible que bon nombre de choses que l'on considérait comme vitales et nécessaires pour les ministres de Dieu des temps modernes soient sur le point de rejoindre ce vieil ordre égoïste dans sa ruine à Harmaguédon. « La fin accomplie de toutes choses s'est approchée » est un avertissement qui nous atteint maintenant avec une force considérablement accrue. — Mal. 3: 1–3; Ezéch. 38: 1–9; Luc 21: 25, 26, *NW*.

PIÈGES DU MATÉRIALISME

Sachant que tout un monde de méchanceté est sur le point de s'effondrer dans une fin misérable, « quels ne (devons-nous) pas être? », telle est la question peu équivoque de l'apôtre. Certainement pas des fervents du matérialisme, amis du luxe. Certains demanderont: Y a-t-il un danger à cela? Ne considérez que les faits. Le peuple de Jéhovah et son œuvre ont joui d'une grande prospérité en ce temps de la fin. Des foules de personnes de toutes nations, de tous pays, se sont jointes à lui dans son adoration. De nouvelles filiales sont établies dans de nombreux pays. Une immense imprimerie de treize étages a été construite à Brooklyn, New-York, pour faire face à l'accroissement considérable des demandes de publications contenant le message du Royaume. Les groupes se multiplient rapidement dans toutes les parties du monde. Lieux de réunions pratiques, attrayants, des Salles du Royaume sont déjà utilisées ou en cours de construction dans des centaines d'endroits. Tout cela parle d'une œuvre puissante qui doit encore être accomplie dans toutes les nations. Mais, en face de ces faits, certains concluent hâtivement qu'il reste encore à ce vieux monde une période de paix qui se prolonge sans cesse.

(Lire la suite à la page 254.)

GARDEZ VOTRE DÉPÔT CHRÉTIEN

« Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous. » — II Tim. 1:14.

TELLES furent les paroles inspirées de l'apôtre Paul à Timothée, son associé dans le ministère. Timothée se vit confier un dépôt merveilleux. Qu'est-ce qu'un dépôt? De quel dépôt Paul parlait-il? Un dépôt est ce qui est confié aux soins de quelqu'un pour qu'il le garde ou en fasse un usage profitable et dont il devra rendre compte. Une chose donnée en confiance pour être employée dans l'intérêt d'un autre est un dépôt. C'est un devoir qui incombe à quelqu'un, quelque chose qu'il faut garder dans l'état premier. Un dépôt n'est donc pas une chose à prendre à la légère.

[2] Un excellent exemple biblique relatif à un dépôt se trouve dans Matthieu 25:14-30. Jésus nous présente dans une parabole un homme confiant un dépôt à trois de ses esclaves. Ce qu'ils avaient reçu n'était pas leur bien, mais devait être employé selon le désir du maître. Deux des esclaves firent fructifier l'argent qui leur avait été donné en garde, tandis que le troisième ensevelit ce qui lui avait été confié. Quand le jour vint où il fallut rendre des comptes au maître, le troisième esclave se révéla être un propre à rien infidèle dans la gestion de son dépôt et il perdit sa place. Un dépositaire doit se conformer aux conditions de garde du dépôt et se montrer digne de confiance, sinon il en supportera les conséquences.

[3] Le dépôt de Timothée était analogue à celui de Paul. Dans le verset précédent Paul avait dit: « Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. » Le modèle venait de Paul qui avait écrit auparavant au sujet de « l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié. Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère ». Paul et Timothée servaient conjointement sous la charge de ce dépôt et à Thessalonique ils prirent « de l'assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l'Evangile de Dieu, au milieu de bien des combats ». Ainsi il ressort clairement que le ministère de la glorieuse bonne nouvelle est un dépôt sacré de Jéhovah et chaque chrétien en est le dépositaire. — II Tim. 1:13; I Tim. 1:11, 12; I Thes. 2:2, 4; Tite 1:3.

[4] C'est un privilège indescriptible que de se voir confier quelque chose par le Très-Haut. Le plus grand honneur qui puisse échoir à un homme est de garder ce merveilleux dépôt du ministère, tout en conservant son humilité devant Dieu. « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous. » Un chrétien ne devrait jamais oublier sa position. Elle doit toujours être présente à ses pensées. L'honneur est grand; il est accompagné d'une grande responsabilité. Il en fut ainsi pour l'apôtre Paul et pour Timothée, il en est de même pour tous les chrétiens sans exception. Il est beaucoup demandé à qui reçoit abondamment. Il ne faut pas prendre le ministère à la légère. Il faut l'envisager sérieusement et reconnaître que c'est un trésor qui étincelle comme un diamant bien taillé, avec de nombreuses facettes. Beaucoup d'éléments composent le ministère et chacun doit être gardé comme une partie précieuse du grand trésor qu'est le ministère. — II Cor. 5:20; 4:1, 7; Luc 12:48.

[5] Le nom de *Timothée* signifie « honorer Dieu »; Timothée honorait Dieu car il s'acquittait de ses nombreuses obligations devant Jéhovah sous la charge du dépôt sacré. Ce qui lui était demandé intéresse les chrétiens actuels qui ont également part au ministère et qui désirent se montrer fidèles envers Dieu. Chaque chrétien a sa responsabilité, sa place dans l'organisation théocratique. Timothée suivit le modèle donné par Paul et il en est de même pour les chrétiens de nos jours. « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ », a dit Paul. — I Cor. 11:1; Phil. 3:17; II Thes. 3:7, 9.

1. Qu'est-ce qu'un dépôt?
2. Quel exemple relatif à un dépôt donne Matthieu 25:14-30?
3. Quel dépôt sacré fut donné à Timothée?
4. Comment le chrétien doit-il envisager son ministère?
5. Pourquoi faut-il nous intéresser à ce que Timothée a fait?

PRÉPARATION PERSONNELLE

[6] Un chrétien est un ministre de Dieu qui doit s'équiper et s'exercer afin de réussir dans son activité. Il garde l'esprit clair et le regard fixé sur son but: le pieux dévouement. « Exerce-toi avec le pieux dévouement pour but. » Le chrétien est toujours gouverné par la crainte de Jéhovah quand il se prépare et dirige ses pas dans sa vie consacrée au ministère. Il apprend beaucoup au sujet du pieux dévouement au fur et à mesure qu'il progresse dans le service de Dieu; ainsi donc, plus il s'applique à s'exercer, plus il obtiendra de résultats. Plus un athlète exerce son corps, plus grands seront ses avantages, mais ici seulement pour un peu de temps. Et l'avantage du pieux dévouement? « Le pieux dévouement est utile à tout, car il offre la promesse de la vie maintenant et de celle qui est à venir. » Pour être dans de bonnes conditions, un athlète s'entraîne à outrance et écarte tout obstacle susceptible de compromettre ses chances. Le pieux dévouement peut lui aussi se développer quand on fuit toutes les choses capables de détourner de ce but. Timothée n'aurait certainement pas réussi dans son activité s'il n'avait pris qu'un intérêt intermittent au pieux dévouement et au service. Le Royaume réclame toute notre attention. Dans le ministère il faut veiller sur soi-même et sur son enseignement et persévérer dans ces choses. Veiller est une condition très importante. — Mat. 6:33; I Tim. 4:7, 8, 16, *NW*.

[7] Pour manifester que l'on s'est bien préparé, il faut être à même de montrer que l'on a la faveur et la bénédiction du Propriétaire du dépôt, Jéhovah. Le Propriétaire du dépôt promet la vie à venir et il a suscité en ses serviteurs une solide espérance en l'avenir. Jéhovah attend de ses serviteurs qu'ils produisent des résultats. Stimulés par l'espérance, ils travaillent dur et s'exercent au ministère. Le vrai ministre chrétien ne suit pas un cours de théologie ni ne se prélasse en tant que ministre agréé de Jéhovah dans quelque église. Il faut qu'il continue à se préparer pour réussir dans le ministère et il ne doit pas cesser de faire des progrès vers l'état de maturité. C'est un étudiant assidu et un ouvrier actif. C'est pourquoi Paul fait cette recommandation: « Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. » Il vous arrive peut-être de rencontrer de temps à autre quelqu'un qui ne s'applique pas au ministère et vous le trouvez faible dans l'espérance et dans la foi, pas plus apte au ministère que ne l'est pour une épreuve un athlète ayant négligé son entraînement pour poursuivre quelque intérêt ou par paresse. Il n'a plus pour but le pieux dévouement et dans son état de faiblesse il est en danger de perdre son ministère et même sa vie. On ne peut dire que c'est un bon gardien de son dépôt chrétien. En tombant dans l'improductivité il est semblable à l'esclave ayant enfoui l'argent qu'on lui avait confié et qui ne fit pas fructifier ce que le Maître lui avait donné. Le Maître du dépôt sacré peut l'enlever au serviteur non productif à n'importe quel moment; en étant sans productivité vous ne gardez pas votre dépôt. — I Tim. 4:10, 13, 14.

[8] La Parole de Dieu nous a été donnée comme un instrument pour nous instruire et pour aider nos semblables. Nous l'employons dans nos lectures publiques, dans nos exhortations au pieux dévouement et dans l'enseignement des gens de

6. Par quelle sorte d'exercice le ministre s'équipera-t-il? Quelle en est l'utilité pour lui?
7, 8. a) Montrez que l'exercice continuel est en rapport avec la garde du dépôt. b) Quel effet aura sur notre développement un bon usage de la Bible?

bonne volonté. Pour remplir ces conditions du ministère, il faut connaître l'usage de la Bible et savoir la manier avec adresse. Cela exige un effort continuel de notre part, de l'étude et une participation aux discussions de la vérité dans les réunions et avec nos frères. Au fur et à mesure que nous progresserons, nous serons capables de traiter de choses spirituelles dans notre bataille contre l'erreur et nous apprendrons à mettre la Parole divine en action avec puissance, pour la gloire du nom de Jéhovah. Nous saisirons toutes les occasions pour publier notre espérance et nous n'aurons pas honte de la vérité. Ce que nous voulons c'est non les éloges des hommes mais devenir un ministre digne de confiance: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité. » L'approbation de Jéhovah nous est nécessaire. — II Tim. 2:15.

[9] La nourriture spirituelle est indispensable pour la santé du dépositaire chrétien. Chaque témoin de Jéhovah sait qu'il est nécessaire de consacrer une bonne partie de son existence à consommer la nourriture fournie pour l'homme spirituel. Il doit « continuer à acquérir la puissance dans la bonté imméritée qui est en rapport avec Jésus-Christ ». Il s'agit de la puissance ou force spirituelle nécessaire à qui veut garder le dépôt chrétien. C'est aujourd'hui que nous avons surtout besoin de cette force spirituelle. Nous sommes au cœur d'une grande guerre spirituelle et nos adversaires invisibles sont les démons. Ils savent que leur temps est mesuré et ils cherchent à détruire les serviteurs de Jéhovah. A l'imitation de Timothée, il nous faut combattre le bon combat en gardant la foi et une bonne conscience. — II Tim. 2:1; II Cor. 10:4; I Tim. 1:18, 19, *NW*.

[10] Cette force spirituelle s'acquiert en acceptant toutes les dispositions que Jéhovah a prises en faveur de ses serviteurs. Pour être à même de résister aux entreprises de Satan, il faut avoir la vérité, l'amour de la droiture, la bonne nouvelle et la Parole de Dieu. Paul fait mention de ces choses comme des éléments de l'armure de Dieu. Le guerrier revêtait l'armure, le chrétien doit en faire autant spirituellement. L'armure spirituelle se revêt par l'étude personnelle, la méditation de la vérité, la participation aux bonnes choses lors des réunions du groupe et par la discussion des desseins de Jéhovah avec nos frères et, parmi le public, par le maniement de l'« épée de l'esprit ». C'est en revêtant ainsi l'armure spirituelle que nous garderons notre dépôt. — Eph. 6:10-18.

[11] Sous la direction du Donateur de vérité nous recevons une formation. Il façonne notre esprit pour nous faire voir ce qui est bien et aussi pour notre édification ainsi que pour celle d'autrui. La vérité forme des paroles saines. En restant attaché à la vérité nous demeurerons dans un bon état de santé spirituelle et éviterons tout ce qui est susceptible de nuire. Il est impossible d'être un bon ministre sans adhérer étroitement à la doctrine droite. « (Sois) un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. » Il faut regarder le ministère comme une chose sérieuse, participer à la bonne doctrine et y rester attaché. Faites-vous cela? Considérez-vous le ministère comme une activité sérieuse? Est-ce la chose la plus importante de votre vie? Vous nourrissez-vous des paroles de la foi? Ou bien n'étudiez-vous que superficiellement la Bible et *La Tour de Garde*, sans chercher à vous équiper en vue de l'édification d'autrui? — I Tim. 4:6.

PRÊCHEZ LA PAROLE

[12] A Timothée fut montrée une autre facette de cette pierre précieuse qu'est le ministère: « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. » Les saines paroles que Timothée avait apprises de Paul devaient être communiquées à d'autres. Cela attira quelques souffrances à Timothée qui, pour pouvoir prêcher avec tact aux Juifs, se soumit à l'opération douloureuse de la circoncision. Il était plein de tact comme Paul, qui déclara: « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs... Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » De maison en maison et publiquement Paul avait donné l'exemple de la prédication et montré le caractère d'urgence de cette activité. Pour Timothée la prédication avait également un caractère d'urgence. Elle devait s'effectuer quelles que soient les conditions, favorables ou non. Même dans les périodes de paix relative, le message garde son caractère pressant, car nous sommes au jour du salut pour tous les hommes, qu'ils en aient conscience ou non. Timothée n'a pas vécu au temps où devait se livrer la bataille d'Harmaguédon et pourtant il devait prêcher d'urgence la Parole. Combien il est plus urgent de prêcher la parole à présent, car la bataille d'Harmaguédon doit éclater sur cette génération. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de persécution dans une communauté ou dans un pays qu'il faut en conclure qu'on peut se relâcher dans la prédication; telle ne sera pas la conclusion du ministre mûr, soucieux de garder son dépôt. Au contraire, le serviteur de maturité se montrera reconnaissant à Jéhovah et travaillera encore plus dur dans le ministère tant que la voie est maintenue ouverte par Dieu. — II Tim. 4:2; Actes 16:3; 20:20; I Cor. 9:20-23.

[13] Un état de guerre existe actuellement entre le Roi régnant de Jéhovah et les forces de Satan. Une accalmie dans la bataille n'est pas une indication que le soldat cesse d'être en guerre. C'est en de telles circonstances que le soldat doit plus que jamais se tenir sur ses gardes pour ne pas se laisser surprendre et, ce qui est mieux, il doit se préparer en vue de l'attaque ou partir lui-même à l'attaque. C'est un fait bien connu que la meilleure défense c'est l'offensive. L'activité dans le ministère sera notre sauvegarde. Les inactifs s'affaibliront spirituellement et seront dans l'incapacité de se défendre ou de défendre leur ministère. Les actifs gardent le bouclier de la foi et en même temps leur dépôt chrétien. Cette accalmie apparente dans l'opposition organisée en certains pays n'est pas le signal de quitter les forces combattantes ni de se ralentir dans son activité de prédication pour entreprendre quelque autre travail intéressé. Combattez comme de bons soldats de Jésus-Christ, les regards fixés sur la victoire finale et en veillant à ne pas vous laisser attirer par le monde. « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » — II Tim. 2:4.

[14] Si Satan ne réussit pas à nous vaincre par un assaut mené de front, par la persécution, il nous faut néanmoins être sur nos gardes pour qu'aucune force d'infiltration d'une nature plus subtile ne perce notre armure spirituelle. Le guerrier spirituel ne recherche pas une vie de facilité dans ce monde mais il combat sous les ordres du Chef des peuples, veillant à ce que l'appât du gain ne vienne dresser nul obstacle dans son combat spirituel. Il est de fait que les affaires commerciales sont un moyen subtil de triompher de beaucoup de personnes, et cela graduellement, par un amour grandissant pour les choses matérielles et l'argent qui peut nous acquérir les agréments de cette vie. Un vrai soldat ne recherche pas les commodités de l'existence ni la sécurité trompeuse des richesses, car il sait que tout ce dont il a besoin ce sont les choses nécessaires de la vie ainsi que le contentement pour qu'il puisse poursuivre la prédication de la Parole dans la bonne comme dans la mauvaise saison. Il regarde les choses matérielles en sa possession comme une disposition de Jéhovah pour qu'il puisse continuer la guerre spirituelle.

9. Pourquoi la force spirituelle nous est-elle nécessaire? Comment peut-elle s'acquérir?
10. Comment un chrétien se garde-t-il des entreprises du Diable?
11. Qu'est-ce qu'un bon ministre?
12, 13. a) En assumant avec joie ses responsabilités ministérielles, comment Timothée nous laissa-t-il un bon exemple? b) Si un chrétien n'est pas persécuté peut-il se permettre un relâchement?
14. Quel piège subtil peut percer l'armure du chrétien?

[15] Il n'y a aucune raison d'amasser quantité de biens matériels que, de toute façon, nous ne pourrons emporter dans le Monde Nouveau; mais satisfaisons-nous du nécessaire de la vie et veillons à ce que les choses matérielles nous gardent dans le ministère. « Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » Ne vous croyez pas à l'abri de ces tentations. Gardez le point de vue de la maturité et si vous avez le nécessaire veillez à ce que des activités commerciales accrues ne vous soient pas préjudiciables. Si ce point de vue est partagé par davantage de serviteurs de Jéhovah, il y a tout lieu de penser qu'un plus grand nombre entreprendra le ministère à plein temps car il y a un besoin urgent de pionniers. — I Tim. 6:7–10.

[16] Devant les tendances inflationnistes marquant ce monde en ces jours de péril, il est des chrétiens qui ont cédé à l'affaiblissement spirituel et aux difficultés afin d'occuper deux situations profanes, ce qui ne leur laisse pratiquement aucun temps pour la prédication de la Parole, la fréquentation des réunions et l'étude personnelle si vitale. Certains couples ne négligent pas seulement leurs propres affaires mais encore oublient le bien-être spirituel de leurs enfants. Les conjoints occupent tous deux un emploi profane, ce qui leur permet l'acquisition d'un grand nombre de commodités de cette vie. Leur revenu accru ne sert pas à soutenir davantage le ministère. L'amour des choses matérielles grandit en eux et bientôt ils n'ont plus le temps de s'occuper de leurs enfants, de les instruire dans le chemin de la vie. En même temps ils entourent leurs enfants de tant d'influences de ce vieux monde que ces derniers perdent leur appréciation de la vérité et finissent par mal tourner, au grand chagrin de leurs parents voués. Parfois même les parents s'éloignent de la foi et se plongent dans la ruine. Qui faut-il blâmer pour cette perte de la foi et cette défaite? Il nous est recommandé de garder notre dépôt chrétien, cela contre les attaques de front et contre tout autre danger, surtout contre l'esprit de ce monde. Par le saint esprit et non par l'esprit de ce vieux monde, nous gardons notre dépôt chrétien. Si nous remplissons notre cœur et notre esprit des choses de la Parole de Jéhovah nous resterons en conformité avec le saint esprit. — II Tim. 1:14.

[17] Il faut nous rappeler que nous avons un Chef qui nous a engagés comme soldats et qui est bien plus habile à déjouer les pièges de Satan que nous. Il est le victorieux Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Ayons toujours le désir de garder son approbation et nous réussirons dans notre activité à condition d'observer ses instructions. Il nous est dit ceci: « L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. » Quand nous avons débuté dans le ministère, nous avons commencé non dans l'ignorance mais avec la pleine connaissance des règles de la guerre spirituelle, et il nous faut demeurer dans le bon combat et mener une vie conforme aux règles afin de pouvoir garder notre dépôt chrétien contre les pièges de Satan. Il est écrit: « Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. » Pour remporter la victoire il faut aimer les choses précitées. — II Tim. 2:5; I Tim. 6:11, 12.

[18] La garde du ministère ne dépend pas entièrement de nous. Nous ne combattons pas seul, mais nous sommes un élément d'une grande force de combat sous les ordres de Jéhovah. Il faut donc rechercher Celui qui nous a confié le dépôt. La prière est exigée et soulignée dans la Parole. Il est bon de prier au réveil le matin, avant de prendre la nourriture spirituelle et matérielle, avant de nous mettre au lit et avant d'aller dans l'activité du ministère. Si nous cherchons à accomplir sérieusement tout ce que comporte l'offrande de notre personne, nous adresserons tous les jours des prières à Jéhovah. C'est un privilège. Nous pouvons prier en maintes circonstances et nous ne devrions jamais méconnaître la puissance de la prière. C'est là une autre preuve pour nous de la solidité de notre foi. Si nous allons dans notre chambre pour nous adresser en particulier à Jéhovah, c'est parce que nous croyons en lui. Nous avons foi en Dieu. Il ne peut y avoir d'autre raison. Ce n'est pas que nous désirions être vus des hommes. Jéhovah nous aidera en temps de détresse. — I Tim. 2:1, 8.

[19] La persécution vient encore éprouver l'efficacité avec laquelle nous gardons notre dépôt. Il faut bien veiller au dépôt chrétien en temps de souffrances. Paul a écrit: « Souffre avec moi... Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée. » C'est un grand honneur de souffrir pour le ministère chrétien et il ne faut pas nous relâcher en temps d'épreuves. La prédication de la bonne nouvelle n'est pas arrêtée par la persécution. Réjouissons-nous de voir sur nous la main de Jéhovah quand nous rendons témoignage et glorifions-nous dans les souffrances qui surviennent aux chrétiens, car nous avons le privilège de prouver notre intégrité. D'autres hommes souffrent beaucoup pour des choses indignes sans rémunération future en ce monde. Souffrir pour le ministère donne l'endurance. Il nous faut être endurant pour garder fidèlement notre dépôt. — II Tim. 2:3, 8, 9; 3:11; Héb. 10:39.

PERSÉVÉRANCE DANS LES CHOSES APPRISES

[20] Timothée apprit des choses du ministre Paul et il acquit la foi au contact de sa grand-mère Loïs et de sa mère Eunice. Entreprendre le ministère est une chose; l'achever avec succès en est une autre. Timothée le savait. Il lui fut dit: « Demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » Timothée se conforma à cette recommandation; il nous faut l'imiter en notre temps. La jeunesse parmi les témoins de Jéhovah se trouvera bien en suivant une voie semblable, en acquérant la foi au contact de leurs parents voués, cela dans le respect, et en s'engageant dans le ministère à l'exemple de Timothée. — II Tim. 1:5; 3:14–17.

[21] Le moment d'entreprendre le ministère se présente quand vous êtes jeune ou dès que vous apprenez la vérité. Il est sage de se souvenir de son Créateur dans les jours de sa jeunesse, et au fur et à mesure que vous croissez dans la connaissance, la foi et dans les privilèges de service, veillez à ce que rien ne vienne vous faire tomber. Le chapitre cinq de

15. Pourquoi les biens matériels en grand nombre ne sont-ils pas nécessaires dans le ministère?
16. a) Comment quelques chrétiens se sont-ils jetés dans bien des tourments par amour pour les choses matérielles? b) Quel est le rôle de l'esprit saint dans la garde de notre dépôt?
17. Pourquoi l'attachement aux règles de la guerre spirituelle donnera-t-il finalement la victoire? Que faut-il toujours chercher à garder?
18. Pourquoi la prière est-elle essentielle pour garder le ministère?
19. Comment la persécution éprouve-t-elle ceux qui gardent le dépôt?
20, 21. a) Que faut-il faire pour achever avec succès le ministère? b) Comment Timothée fut-il un bon exemple de persévérance pour jeunes et vieux?

la première épître à Timothée montre que toutes sortes de personnes — jeunes et vieux, hommes et femmes — sont employées dans le ministère. Tout le monde peut être utile, même les enfants ou les maladifs. Une personne jeune ou sans maturité peut se laisser retenir de participer au ministère par la maladie, mais il n'en fut pas ainsi pour Timothée. Il alla de l'avant avec détermination bien qu'il souffrît souvent d'indispositions. Il avait vu d'autres ministres chrétiens servir malgré la maladie et les souffrances. Faisons également preuve de maturité et continuons à servir malgré la maladie ou les souffrances. Soyez patient avec vous-même, rappelez-vous votre état d'imperfection. Regardez vers Jéhovah, faites de votre mieux et vous réussirez à garder votre dépôt chrétien dans toutes les périodes de maladie. — Eccl. 12:1; II Cor. 12:7; Gal. 4:13; Phil. 2:26; I Tim. 5:23.

[22] Celui qui est jeune dans la vérité ne devrait pas se croire d'aucune utilité pour le Propriétaire du dépôt. Si vous êtes jeune, vous n'avez peut-être pas eu le temps d'étudier tout ce qui a été publié sur les desseins de Jéhovah; vous avez cependant une place dans le service de Dieu. La bonne nouvelle doit être publiée à tous et il nous faut dire aux autres ce que nous avons appris. Paul, qui avait donné l'exemple à Timothée, reconnut qu'il dépendait de l'aide d'en haut. Et nous? N'en n'avons-nous pas besoin? Il ressort des deux lettres écrites par Paul à Timothée que celui-ci avait encore des choses à apprendre; personne d'entre nous ne cesse jamais d'apprendre. Ne vous découragez pas si vous ne pouvez pas répondre à toutes les questions, mais prenez part au ministère et progressez dans la connaissance tout en maintenant votre activité. Efforcez-vous sans relâche de vous équiper pour toute bonne œuvre et gravez les principes divins dans votre esprit. Puis conformez-y votre vie. Il est écrit: « Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. » Nous sommes heureux de voir que de nombreux jeunes gens ayant pris rang dans la société du Monde Nouveau sont devenus de tels exemples de fidélité. — Phil. 4:13; I Tim. 4:12; II Tim. 4:17.

[23] Pour garder votre ministère il faut encore veiller sur votre conduite. Le ministère peut être perdu si votre conduite n'est pas bonne. Timothée lut ceci dans la lettre de Paul: « Je t'écris ces choses... afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu. » Les jeunes gens non instruits causent souvent des perturbations dans leur famille en n'évaluant par les choses spirituelles à leur prix, en ne pensant qu'aux plaisirs. On gardera la pureté de son ministère en fuyant les désirs propres à l'état de nonmaturité. « Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » — I Tim. 3:14, 15; 5:1, 2; 6:14; II Tim. 2:22.

[24] Notre conduite sera bonne si nous étudions la Parole de Dieu et si nous recherchons les bonnes compagnies dans le groupe, en fréquentant ceux qui sont sincèrement dévoués au service de Jéhovah, qui nous encouragent à prêcher publiquement et de maison en maison. Si quelqu'un dans le groupe se montre sans maturité en ne tenant pas une bonne conduite, plutôt que de l'imiter, recherchez la société de ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. « Ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. » Pour votre bien, fuyez les perturbateurs. Ne soyez pas surpris d'en rencontrer un de temps à autre. Il y en avait quelques-uns dans les assemblées chrétiennes primitives et il y en aura également à notre époque. Paul à écrit ceci à Timothée au sujet d'Alexandre le forgeron: « Garde-toi aussi de lui. » Si quelqu'un montre l'esprit de ce monde et vous traite mal, ne vous montrez pas scandalisé contre l'organisation ou le service de Dieu au point de quitter le ministère. Evitez les difficultés personnelles le plus possible en vous rappelant que ceux qui résistent à la Parole divine et qui entraînent d'autres dans les choses de ce monde et dans l'immoralité ne sont pas une bonne compagnie et qu'ils ne vous aideront pas à améliorer votre conduite dans la maison de Dieu. Marchez selon la droiture et qu'aucune de ces personnes ne vous fasse perdre votre équilibre spirituel. Il nous est dit que certains « ne supporteront pas la saine doctrine... détourneront l'oreille de la vérité... Mais toi, sois sobre en toutes choses... remplis bien ton ministère. » — Rom. 16:17, 18; I Cor. 15:33; I Tim. 5:22; 6:11; II Tim. 4:14, 15; 4:1-5.

[25] Rien ne doit faire obstacle à notre préparation et à l'exercice de notre ministère. Nous sommes obligés de le *bien* remplir. Cela réclame une attention constante. Il nous faut achever l'œuvre attribuée. Toute œuvre digne d'être accomplie doit être bien accomplie, et le ministère est l'œuvre la plus digne du monde. Se vouer à ce service nécessite que l'on s'examine et réfléchisse. Le pas le plus important que nous faisons dans la vie est l'offrande de notre personne au service de Jéhovah et l'acceptation du dépôt de ses mains. Après nous être voués, il faut s'absorber dans notre service, surtout à notre époque. Nous avons un trésor précieux à garder et si nous cédons à l'assoupissement spirituel, à l'indifférence, le trésor peut nous être enlevé: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. » Ce que nous avons entrepris, il faut continuer à le faire. Il faut progresser, se mettre sous la direction de l'esprit de Jéhovah pour la garde du dépôt. Il faut veiller sans relâche. Pas un instant nous ne retiendrons ce qui est fausse connaissance, mais nous adhérerons fortement à la Parole et à l'esprit, ce qui nous permettra de garder le dépôt qui nous a été confié. — I Tim. 4:13, 15; 6:2, 20; II Tim. 3:14.

[26] Pratiquez-vous le christianisme chaque jour? Avez-vous organisé votre vie de façon à vous conformer aux règles chrétiennes? Gardez-vous sans relâche ce qui vous a été confié ou bien vous laissez-vous attirer par les choses extérieures? Maintenez-vous votre activité dans le ministère ou bien avez-vous « enfoui » votre dépôt? Quelle sorte de compte pourrez-vous rendre au Propriétaire du dépôt, Jéhovah? Répondez-vous aux conditions du ministère et, comme Paul, Silvain et Timothée, êtes-vous jugés dignes par Dieu de recevoir en dépôt la bonne nouvelle? Les paragraphes suivants nous diront quelles sont nos responsabilités envers autrui. — I Thes. 2:4.

22. Pourquoi le chrétien ne devrait-il jamais se sentir d'aucune utilité dans le ministère?
23, 24. a) Quel rôle joue la conduite si nous voulons garder le dépôt? b) Que faut-il faire pour garder une bonne conduite?
25, 26. a) Que faire pour bien remplir le ministère et garder le dépôt chrétien? b) A quelles questions devrions-nous pouvoir répondre après nous être examinés?

Une des raisons des malheurs du monde

L'historien Arnold J. Toynbee a fait, il y a quelques années, une déclaration qui était appropriée alors mais qui l'est encore davantage aujourd'hui, quand nous voyons le monde enflammé de tous les feux du nationalisme. « L'une des raisons pour lesquelles nos temps sont périlleux », déclara le Dr Toynbee, « c'est qu'on nous a enseigné à tous à adorer notre nation, notre drapeau, notre propre passé historique. L'homme ne peut sans danger adorer que Dieu. » — *Look*, 17 août 1948.

Un grand témoignage en 1956

★ Chaque jour de l'année passée les témoins de Jéhovah ont consacré une moyenne de plus de 238 000 heures à la prédication, fait plus de 75 000 visites complémentaires chez des personnes intéressées, distribué en moyenne plus de 50 000 livres, brochures et Bibles et plus de 152 000 exemplaires des périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* C'est un total journalier remarquable, vraiment un grand témoignage au nom et à la majesté du Dieu et Créateur qu'ils servent. Prendrez-vous part à l'extension de cette activité chrétienne au cours de l'année 1957?

La responsabilité chrétienne envers autrui

TIMOTHÉE fut l'un des compagnons les plus assidus de Paul dans le ministère. Ils s'engageaient ensemble dans cette activité. C'est pendant leur visite à Corinthe que Paul envoya sa lettre aux chrétiens de Rome. Entre autres choses il leur dit que « nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même ». Paul assuma sa part de responsabilité chrétienne envers autrui, et par l'exemple et l'exhortation il convainquit d'autres personnes vouées que leur devoir était de l'imiter. Le même sentiment se trouve dans la lettre de Paul (et Timothée) aux Philippiens: « (Ayez) un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » Le vrai christianisme n'est mis en action que lorsque les intérêts des autres sont pris en considération et que nos compagnons de service sont édifiés dans le ministère. De même que Jésus ne s'est pas complu en lui-même, il ne faut pas nous complaire en notre personne si nous voulons être ses disciples. — Rom. 15:1–3; Phil. 2:2–4; Jean 13:34, 35.

[2] Cette action de considérer les intérêts des autres dans le culte de Dieu n'était pas chose nouvelle à ce moment-là. Longtemps avant Jésus-Christ, Jéhovah confia un service aux fils de Lévi comme un dépôt sacré. Aaron et les autres membres de sa famille étaient responsables de leur propre culte à Jéhovah mais leur responsabilité ne s'arrêtait pas là. Ils servaient dans l'intérêt de tout Israël en vue de l'édification et du maintien de la pure adoration de Jéhovah et ils devaient répondre de la façon dont toute chose était faite. — Nombres 18.

[3] Les adorateurs de Jéhovah ne s'isolent pas dans des monastères perdus dans les montagnes. Ils se réunissent régulièrement pour l'adoration en groupe et pour la prédication organisée de la bonne nouvelle du Royaume, cela dans l'intérêt d'autrui. De cette façon ils sont capables de supporter les faiblesses les uns des autres et de ne pas se complaire en eux-mêmes. La société des frères chrétiens est bénie par le Roi qui a dit: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Il est utile de se réunir car chacun peut aider l'autre à garder sa force et à repousser les attaques de l'ennemi. Et s'il arrivait à l'un de tomber, l'autre est prêt à le relever. — Mat. 18:20; Eccl. 4:9–12.

[4] La vérité vient de Jéhovah. Elle nous est confiée comme un dépôt dont il faut se servir dans l'intérêt d'autrui et un compte doit être rendu au Propriétaire de la vérité, la Source de toute vérité dans les cieux. Cela s'applique à tous ceux qui savent quelque chose au sujet de la vérité, que leur connaissance soit grande ou petite. Il faut transmettre ce que nous savons. Le chrétien est dans l'obligation d'enseigner à d'autres ce qu'il a appris. D'autres doivent recevoir édification dans le ministère. Paul écrivit à Timothée: « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables aussi de l'enseigner à d'autres. » Une fois qu'il a entrepris le service, le chrétien doit continuer à enseigner et à exhorter. Telle est la disposition de Dieu pour faire retentir ses louanges dans le monde entier, pour faire annoncer la bonne nouvelle du Royaume dans les derniers jours du règne de Satan. Quand quelqu'un apprend la vérité, Jéhovah s'attend qu'il en édifie d'autres et les fasse marcher dans la voie de la vraie adoration. Chacun en aide un autre et même plusieurs et ainsi l'organisation théocratique, la société du Monde Nouveau, prospère en tout lieu. C'est ainsi que dans les dix dernières années plus d'un demi-million de nouveaux témoins de Jéhovah sont allés grossir les rangs de la société du Monde Nouveau, et cela est agréable à Jéhovah. — II Tim. 2:2.

[5] Les groupes de témoins de Jéhovah sont au nombre de 16 240 dans le monde entier, soit une augmentation de 1500 en une année. Ces groupes tiennent régulièrement des études bibliques et des réunions pour parler du service chrétien. Par ces assemblées la vérité est confiée à des éléments qui deviennent qualifiés pour enseigner d'autres personnes. Dans un sens spirituel, Jésus-Christ est au milieu d'eux. Telle est la disposition divine pour l'édification constante de ses serviteurs et chacun devrait comprendre combien il est nécessaire d'être présent. Tous peuvent apprendre et chacun peut en aider un autre en gardant « indéfectible la confession de l'espérance... et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité (amour) et les œuvres bonnes; ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, et d'autant plus que vous voyez approcher le grand Jour ». Chaque réunion est édifiante. Il arrive de rencontrer quelqu'un ayant un sentiment d'indépendance et plein de prétextes pour ne pas assister à une réunion. Paul a dit que certains avaient cette coutume. La fierté est quelquefois un obstacle: on se croit trop avancé pour participer. Mais cela est de l'égoïsme, car chacun doit en aider un autre, et si quelqu'un sait beaucoup il devrait se montrer disposé à supporter les faiblesses de ceux qui n'ont pas la même force et ne pas seulement se complaire en lui-même. C'est l'occasion de se stimuler dans l'amour et les bonnes œuvres. Quelqu'un peut ne pas aimer recevoir des conseils à l'école du ministère et la déserte, mais au lieu de se signaler à l'attention des autres comme un vétéran ayant passé de nombreuses années dans la prédication — ce qu'il aimerait faire — il fait preuve d'un manque de maturité et, de plus, il montre de l'indifférence et un manque d'amour pour toute l'assemblée des frères. Il ne veut pas prendre sa part de responsabilité en tant que chrétien. — Héb. 10:23–25, *Jé.*

[6] En dehors des réunions de groupe s'offrent également de nombreuses occasions d'édification. Les plus forts peuvent aider les frères de maturité moindre à préparer leurs leçons ou les sujets de l'école du ministère. Quand des chrétiens rendent visite à leurs frères, ils ont également l'occasion de parler de choses spirituelles plutôt que de se livrer à de vains bavardages et de dire des futilités. La vérité est faite de paroles saines, c'est pourquoi évitez tout ce qui est nuisible ou inexact. Surtout quand quelques-uns se détachent de la foi et disent des choses mensongères, le chrétien mûr est dans l'obligation de se préparer complètement afin d'être à même de réfuter tout faux enseignement et d'affermir la force spirituelle de ceux qui n'ont pas sa vigueur et sont susceptibles de tomber dans l'erreur. Nous pourrons aider nos compagnons chrétiens en nous entretenant avec eux des choses édifiantes de la Parole divine de vérité. Les Ecritures

1. Que devrait faire chaque chrétien?
2. Jéhovah avait-il pris une disposition devant aider autrui avant Jésus-Christ?
3. Est-il chrétien de s'isoler?
4. Quel usage le chrétien fait-il de sa connaissance? Comment cela produit-il du fruit?
5. Comment les réunions figurent-elles dans la responsabilité chrétienne envers autrui?
6. Qu'est-ce qui montre qui l'on est un bon ministre?

renferment les meilleurs conseils du monde. « En exposant ces choses (en donnant ces conseils, *NW*) aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri de paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. » Ne pensez pas que ce sont seulement les surveillants dans les groupes qui font les recommandations, mais soyez disposé vous-même à supporter les faiblesses des autres et à donner de bons conseils en veillant à ce qu'ils soient fondés sur les Ecritures. — Eph. 4:29; I Tim. 4:1, 6.

[7] En étant équipé pour aider d'autres à rester attachés à la bonne doctrine, le ministre sera à même, à l'exemple de Timothée, de recommander « à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi ». Les discussions ou les spéculations inutiles ne sont évidemment d'aucun intérêt pratique pour les groupes de témoins de Jéhovah. Voyez les questions raciales ou nationales qui divisent ce monde. Le chrétien n'a pas pour mission de résoudre les problèmes de ce monde et, en fait, il ne peut, malgré toute sa prédication, régler la question raciale dans aucune partie de la terre. Il ne peut pas non plus essayer de prouver qu'une nation est meilleure qu'une autre, en se laissant peut-être entraîner dans les conflits politiques. Il est clair à l'esprit réfléchi que toutes les nations sans exception appartiennent au domaine de Satan et que la seule solution aux problèmes de l'humanité réside dans le monde nouveau créé par Dieu. Par la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, le ministre accomplit une œuvre utile et fait le plus de bien possible. Il aide les gens à grandir dans la foi et à se faire une idée nette des desseins de Dieu et en même temps il s'évite beaucoup de difficultés. En s'exerçant à la piété et en s'efforçant à acquérir la bonne doctrine, le ministre garde son dépôt et ne se laisse pas entraîner aux « disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent ». — I Tim. 1:3, 4; II Tim. 2:14.

FORMATION MUTUELLE

[8] Maintenir la bonne doctrine n'est qu'une de nos responsabilités envers autrui. Notre œuvre principale est le ministère. Dans ce domaine il nous faut faire beaucoup d'efforts. Chacun de nous cherche à bien accomplir le ministère. Pour cela l'aide de Jéhovah est nécessaire. Dieu a pourvu aujourd'hui à un programme de formation pratique, dans le cadre duquel tous les membres d'un groupe ont la possibilité de s'entraider. Tous ont la responsabilité, et non pas seulement les surveillants, d'offrir leur aide à leurs frères pour les faire avancer vers la maturité dans le service de Dieu. Cela s'accomplit d'une façon organisée. Aux temps apostoliques, il n'y avait pas que les douze apôtres qui formaient des ministres. Jésus-Christ « a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère ». Tous étaient employés dans cette activité de formation, créant une unité dans la foi et dans l'organisation agréable à Jéhovah. Certains préfèrent aller toujours seuls et prévoient à dessein des études bibliques le dimanche matin ou chaque fois que le groupe sort dans l'activité. Mais rien dans les Ecritures n'appuie leur façon d'agir. Paul l'apôtre et Timothée le missionnaire travaillèrent dur à la formation d'autres frères. Chaque chrétien devrait ainsi supporter les faiblesses d'autrui et ne pas se complaire en lui-même. Edifiez tout le monde dans le groupe. — I Cor. 14:12; Eph. 4:11, 12, *NW;* I Thes. 5:11.

[9] Jésus envoya quelques-uns des ministres primitifs par groupes de deux. Son but n'était pas de leur fournir une compagnie. Ils avaient besoin de plus d'expérience dans la prédication de maison en maison et de bourgade en bourgade et chacun pouvait aider l'autre. Ils ne s'opposèrent pas aux dispositions de Jésus quand il les groupa par deux, au contraire ils lui en furent reconnaissants. Certainement personne n'objectait à un conseil offert sur la façon d'aborder les gens avec tact et de répondre à leurs questions. Aujourd'hui Jésus n'est pas visiblement présent, il est invisible dans les cieux. Mais cela n'est pas une raison pour envisager l'œuvre sous un angle différent. Chaque ministre de la bonne nouvelle a besoin des conseils d'autrui. Les serviteurs de circuit visitent régulièrement les groupes dans le dessein de les aider à devenir plus capables dans le ministère. Ils accompagnent les frères dans l'activité de maison en maison. Avant de partir pour un autre groupe, ils prennent des dispositions grâce auxquelles les membres du groupe pourront s'entraider. Depuis l'institution en 1953 de ce programme de formation pratique, de grands progrès ont été réalisés, notamment dans l'usage plus efficace de la Bible grâce aux sermons. Chaque chrétien a le devoir de prendre part à ce programme pour le bien de la société du Monde Nouveau. Que faites-vous dans le cadre de ce programme? Permettriez-vous à Paul et à Timothée de vous conseiller s'ils étaient présents parmi nous? — Luc 10:1.

RESPONSABILITÉS DU GROUPE

[10] Timothée n'avait pas seulement à veiller à l'attachement à la bonne doctrine où à la formation des frères, son attention était encore réclamée par les choses relatives à l'organisation. Le ministre de maturité accepte les responsabilités en matière d'organisation. Pour pouvoir bien servir l'organisation théocratique, Timothée devait se tenir au courant des dernières instructions données par les dirigeants. Sous la direction de Paul, Timothée participa à l'imposition des mains. Cela signifiait faire des nominations théocratiques comme la Société de nos jours. Seuls les bons ministres devaient être institués dans le groupe. Il fallait donc bien réfléchir: « N'impose les mains à personne avec précipitation. » Avant de pouvoir être nommé serviteur dans le groupe, l'intéressé devait remplir les conditions requises. Paul souligna ces conditions dans I Timothée 3:1-3 (*NW*); elles gouvernent encore à ce jour la nomination des serviteurs dans les groupes. Chaque serviteur établi devrait connaître ces conditions. Aujourd'hui la Société délègue quelque autorité à certains ministres, tels que les serviteurs de filiales, pour faire des nominations au sein de l'organisation théocratique, et ces nominations ne sont jamais faites avec précipitation. Ceux qui font les nominations doivent être des exemples de personnes remplissant les conditions requises des serviteurs, à l'instar de Timothée. — I Tim. 5:22.

[11] Les responsabilités de Timothée ne s'arrêtaient pas là. La pureté de l'organisation est agréable à Dieu. Il fallait donc veiller pour garder l'organisation à l'abri de la corruption. On ne pouvait fermer les yeux sur le mal. Le surveillant devait reprendre le pécheur « devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte ». Il n'était certes pas agréable de voir le péché dans une assemblée et de devoir infliger une réprimande mais on ne pouvait se dérober à cette responsabilité. L'admonestation devait être appliquée après examen du cas, selon les instructions de Paul: « Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. » Même si une étroite amitié s'était développée au cours des années ou si le coupable était un membre de la famille, le surveillant avait le devoir de veiller à l'observation de la loi de Jéhovah et cela « sans prévention ». Aucun chrétien ne peut, s'il couvre un coupable, s'attendre à recevoir la bénédiction divine. Il ne s'agit pas ici d'une ingérence dans les affaires

7. Quelle sorte de discussion faut-il éviter?
8. Quelle disposition Jéhovah a-t-il prise en vue de la formation de ses ministres?
9. a) Quel programme commencé par Jésus est maintenant en vigueur dans le monde entier? b) Pourquoi chaque ministre devrait-il en profiter?
10. Qui reçoit des responsabilités supplémentaires? Comment s'effectue leur nomination?
11, 12. a) Comment et pourquoi les serviteurs gardent-ils la pureté de l'organisation? b) Quelle coopération doit être apportée par tous?

d'autrui, mais si l'on tolère quelque impureté dans un groupe ou un pays l'œuvre n'y prospère pas. Rappelez-vous qu'Acan a dû disparaître d'Israël afin que la prospérité fût rétablie et la victoire remportée. Ainsi donc pour le bien de l'organisation et pour le salut de celui qui s'est dévoyé, ne couvrez jamais un pécheur, même s'il est votre ami ou un membre de votre famille. La pureté de l'organisation est partie intégrante de la responsabilité chrétienne. — I Tim. 5:19-21; Josué 7:25.

[12] Dans l'exercice de ses devoirs relatifs aux choses du groupe, il arrive que le ministre rencontre des personnes réfractaires aux instructions théocratiques du Dieu tout-puissant. Le ministre gardera sa maîtrise sur lui-même et agira avec tact, bonté et patience. Il est écrit: «Un esclave du Seigneur ne doit pas avoir de querelles, mais il lui faut être plein de tact envers tous, qualifié pour enseigner, se contenant sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés.» Il n'est pas facile de traiter avec les esprits réfractaires, mais les ministres doivent accepter cette part de responsabilité quand Jéhovah le leur demande. — II Tim. 2:24, *NW*.

[13] Timothée était un jeune homme ayant acquis de la sagesse grâce à la Parole de Dieu. Dans le groupe il rencontra beaucoup de frères anciens. Les anciens dans l'assemblée méritent le respect de tous. Beaucoup d'entre eux se sont usés physiquement dans le service de Jéhovah. La jeunesse doit les respecter, surtout quand ils ont atteint un certain âge et qu'ils donnent un bon exemple dans le service. «Que l'homme d'âge qui préside bien soit considéré comme digne d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent dur à la parole et à l'enseignement. Ne critique pas sévèrement un homme d'âge. Au contraire, exhorte-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes femmes comme des sœurs, en toute pureté.» Ces paroles augmentèrent la compréhension de Timothée. Les jeunes gens qui s'associent maintenant à la société du Monde Nouveau doivent respecter l'organisation théocratique et les frères et sœurs âgés dans l'assemblée. Tous nos rapports devraient être irréprochables, non entachés d'hypocrisie mais empreints d'un amour véritable. — I Tim. 5:1, 2, 17, *NW*.

[14] Un autre devoir incomba à Timothée. Il s'agissait d'éclaircir la position de la femme dans l'assemblée et de veiller à ce que tout soit bien organisé. Il devait aussi prendre garde aux intérêts des veuves et s'assurer que des dispositions étaient prises à leur égard. Il devait décider lesquelles devaient recevoir l'assistance du groupe. Les ministres actuels doivent eux aussi maintenir une bonne organisation. Tous les indigents et les malades qui le méritent doivent recevoir l'attention du groupe et être visités et les proclamateurs ne peuvent se soustraire à une telle responsabilité. — I Tim. 2:11; 5:5.

ASPECTS MISSIONNAIRES

[15] Chez les témoins de Jéhovah on relève le temps passé au service de la prédication. Les chiffres atteints dans le champ sont choses importantes pour chaque proclamateur de la bonne nouvelle, mais cela ne doit pas signifier qu'il se dérobera à sa responsabilité envers ses frères simplement pour pouvoir montrer un bon rapport dont il peut se glorifier publiquement. Même si les ministres à plein temps se voient fixer un chiffre d'heures minimum, on attend d'eux qu'ils fassent davantage que simplement leur service personnel dans le champ. De nombreuses obligations incombent aux chrétiens, qui ne sont pas comprises dans le service de la prédication. La visite des malades est une de ses obligations. La consolation de ceux qui sont dans la détresse en est une autre. Il y a encore beaucoup de préparation à faire dans l'intérêt d'autrui. On vous a peut-être confié un discours ou une participation à la réunion de service. Si on ne rapporte pas le temps consacré à ce travail, ces choses n'en sont pas moins importantes et il faut les faire en conscience. En certains pays, l'instruction des gens est très bornée et beaucoup ne savent pas lire. Quand certains prennent intérêt à la vérité, il faut que quelqu'un leur apprenne à lire. Ainsi dans beaucoup de pays les témoins de Jéhovah ont organisé des classes de lecture et celles-ci ont été bénies par Jéhovah. Certains des anciens analphabètes sont maintenant des serviteurs à plein temps. Tous ceux qui sont disposés à faire l'effort nécessaire peuvent apprendre à lire la Bible et à prendre des notes aux réunions, mais cela exige du temps, de la patience et l'aide de quelqu'un. Si dix autres peuvent être aidés par une seule personne à parvenir à la maturité nécessaire pour participer dans le service, les onze ministres déploieront une plus grande activité à la gloire de Jéhovah qu'un seul. C'est pourquoi il est important de prendre les autres en considération et non seulement soi-même. Il faut prendre l'organisation en considération. Par exemple vous pouvez aider nos frères dans les choses légales quand ils sont arrêtés. Si nous avons des facultés naturelles, nous sommes obligés de les employer dans le service de Jéhovah et d'aider nos frères plutôt que de les utiliser pour notre profit. Elles ne devraient pas servir à nous faire paraître meilleurs que nos frères, mais nous devrions considérer nos capacités naturelles, quelles qu'elles soient, en rapport avec notre dépôt, et nous avons le devoir de les utiliser toutes dans son service. — I Thes. 3:2, 3.

[16] Pour aider autrui il faut ordinairement donner notre temps, notre énergie, nos forces. Prenons de nouveau Timothée pour exemple. A son sujet Paul dit aux Philippiens: «J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé moi-même en apprenant ce qui vous concerne. Car je n'ai personne qui partage ici mes sentiments (car je n'ai personne d'autre d'une disposition comme la sienne, *NW*), pour prendre sincèrement à cœur votre situation; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Evangile avec moi, comme un enfant avec son père.» Paul aurait pu employer plus d'hommes animés d'un semblable sentiment, car de tels éléments sont constamment réclamés par l'organisation théocratique. Les fréquentes indispositions d'estomac de Timothée ont dû être la suite de ses voyages missionnaires: il a dû boire quelquefois des eaux malsaines ou prendre des repas insuffisants et irrégulièrement. Mais l'œuvre missionnaire était son attribution de service et il s'offrait de plein gré dans l'intérêt d'autrui et dans celui de l'organisation tout entière. Paul en faisait autant et même davantage, car il déclara: «Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises.» Cela ne fut pas fait par esprit d'aventure, mais Paul subit toutes ces choses pour rendre service à d'autres. Et au lieu de se complaire dans ses souffrances, il prenait souci de toutes les assemblées pour les affermir dans la foi. Il se dévouait à ses frères pour la gloire de Jéhovah et dans l'intérêt du ministère. Jéhovah le bénit abondamment à cause de cette manifestation d'amour. — Actes 19:22; I Cor. 4:17; Phil. 2:19-22; I Tim. 5:23; II Cor. 11:24-28.

[17] Avez-vous subi ne serait-ce qu'une seule des épreuves de Paul et cela dans l'intérêt de vos frères ou des personnes de bonne volonté? Etes-vous animé du véritable esprit d'a-

13. Que nous montre l'exemple de Timothée en ce qui concerne notre comportement au sein de l'organisation théocratique?
14. Quelle autre responsabilité Timothée accepta-t-il encore?
15. a) Le rapport de service personnel est-il la chose importante? b) Comment faut-il considérer nos facultés naturelles?

16. a) En quel sens la disposition d'esprit de Timothée est-elle un remarquable exemple pour nous? b) Que subit Paul dans l'intérêt des assemblées?
17. Comment de nombreux missionnaires à plein temps montrent-ils aujourd'hui le même esprit évangélique que Paul et Timothée?

mour qui caractérise le vrai missionnaire? Peut-être n'avez-vous pas subi de telles choses, mais nombre de vos frères par le monde sont passés par de telles épreuves. Les missionnaires ayant passé par l'école biblique de Galaad ont pour but la prédication même dans les pays lointains et dans des conditions nouvelles et primitives. De nombreux serviteurs de circuit et de district accomplissent leur œuvre au milieu des dangers. Ils ont exposé maintes fois leur santé dans les pays absolument sans hygiène; ils ont subi les atteintes des maladies tropicales et certains ont perdu la vie. D'autres ont connu les émeutes et la violence et ont été expulsés de certaines contrées à cause de la guerre. Ils ont passé des nuits de veille; ils ont dû se nourrir comme ils pouvaient, sans eau potable, et ont contracté des indispositions d'estomac comme Timothée. Ils ont dormi dans les cases de la jungle et ont été dévorés par les moustiques propagateurs de fièvre. Certains ont été arrêtés et déportés par suite de l'opposition à leur ministère. D'autres persévèrent dans le climat arctique, portant la vérité aux hommes épars dans le grand Nord, sans se retirer à cause du froid et des dangers. Et même jusqu'à ce jour beaucoup souffrent des suites de leurs années passées dans le service missionnaire mais ils ne se plaignent pas et ne songent pas à renoncer, pas plus que Paul et Timothée. Ils ont sur eux le même esprit de Jéhovah et la même considération des besoins d'autrui; aussi reçoivent-ils les mêmes abondantes bénédictions divines. De tels ouvriers missionnaires méritent l'encouragement de leurs frères, qui peut venir sous forme de lettres envoyées par les chrétiens des pays qu'ils ont quittés. Les missionnaires sont occupés et n'ont pas toujours le temps de répondre, mais des lettres contenant quelques mots inspirateurs de joie et quelques faits de prédication seront toujours appréciées et on peut écrire cela par amour, sans attendre de réponse. Les missionnaires ont appris que la joie de donner est plus grande que celle de recevoir et quiconque les encourage éprouvera la même joie. — Phil. 2:17; 4:10-16; Actes 20:34, 35; I Cor. 16:10, 11; Héb. 13:12.

LOYAUX ET SANS HONTE

[18] Dans ces derniers jours du monde de Satan, de nombreux outrages retombent sur ceux qui sont actifs dans le ministère de la prédication. Cela fait partie de notre ministère, comme il en fut pour Paul qui s'exclama: « C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ... si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » Ils nous faut également être disposés à souffrir dans l'intérêt des autres. Nombre de nos frères sont incarcérés à cause de leur intégrité, ainsi que l'était l'apôtre Paul quand il rédigea la seconde épître à Timothée. C'est un grand honneur d'être associé à des frères fidèles qui défendent les principes de la Parole de Dieu et la justice, en dépit des outrages que leur font subir les persécuteurs communistes et religieux. Satan aimerait nous décourager dans le ministère et nous faire éviter les outrages attachés au fait d'être associés aux frères persécutés. Mais nous n'allons pas tomber dans ce piège. « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu. » Nous n'avons pas honte de notre qualité de témoins de Jéhovah en temps de persécution et nous ne fuyons pas la société de nos frères par crainte des outrages. Ce qui importe c'est notre position devant Jéhovah et non devant les hommes. S'il nous faut aller en prison à cause de notre foi, nous poursuivrons notre prédication parmi les détenus. Après notre libération, nous reprendrons notre service parmi nos frères, à l'instar de Timothée. Nous sommes fiers d'être associés aux persécutés: à Jésus-Christ, à l'apôtre Paul et aux milliers de nos frères emprisonnés en ces derniers jours de ce monde. Nous aussi nous devons garder notre christianisme et notre ministère ainsi que la détermination de persévérer dans les outrages et dans les détentions, cela grâce à Jéhovah. — II Tim. 2:10, 12; 1:7, 8, 12, 16; Héb. 13:23.

18. Pourquoi le vrai chrétien participe-t-il aux souffrances et aux outrages?

[19] Nous garderons tout notre courage, même si quelques-uns abandonnent le ministère sous le feu de la persécution. Nous persévérerons. Paul dit à Timothée que certains « se sont détournés de la vérité ». « Tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné. » Paul savait ce que c'était de souffrir de la part des faux frères, mais cela n'ébranla ni sa foi ni sa confiance en Jéhovah. Il ne se ralentit pas un instant dans son service. Dans la prison de Rome il avait assez de motifs d'abattement en voyant que nombre de ceux qui s'étaient associés à lui en des temps meilleurs renonçaient à la foi. Il savait qu'il avait toujours à ses côtés un véritable ami: « Tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé! C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication fût accomplie par moi et que tous les païens (nations, *NW*) l'entendissent. » Même si certains répudient la foi, la grande œuvre de prédication s'accomplit. Paul avait Timothée, Onésiphore, Prisca, Aquila, Luc, Tite, Crescens et beaucoup d'autres qui étaient unis avec lui dans le service et cela lui était un sujet de joie. Nous aussi nous sommes réjouis de voir tant de milliers de personnes venir grossir les rangs de la société du Monde Nouveau. Si quelques-uns se sont révélés être des faux frères et des traîtres, comme cela fut le cas en Tchécoslovaquie, en Pologne et en Russie, les nombreux autres sont restés fidèles. Et en ces pays, même si l'œuvre est interrompue pour longtemps ou momentanément, les fidèles ministres ne renient pas leurs vœux d'offrande et continuent la prédication de la bonne nouvelle jusqu'à ce qu'il leur soit possible de réorganiser leurs réunions et de reprendre leurs communications avec les autres membres de la société du Monde Nouveau. Il est de notre devoir de poursuivre cette activité en nous rappelant que, malgré la petite période d'interruption dans la prédication après la mort de Jésus, le saint esprit montra la voie à la Pentecôte et il opère également en ce sens à notre époque. Nous sommes réjouis et rendons grâces à Jéhovah de nous avoir donné tant de compagnons heureux et loyaux dans le ministère. — II Tim. 2:18; 1:15; 4:11, 16, 17, 19, 20.

[20] Tout ce qui nous est rapporté au sujet de Paul et de Timothée concernant leurs responsabilités ministérielles et le service qu'ils ont rendu à autrui, tout cela devrait nous donner une appréciation encore plus vive du ministère. C'est un trésor précieux. Nous gardons ce dépôt dans le monde entier en présence de notre Dieu comme un groupe de serviteurs voués à son service. L'offrande que nous avons faite est réelle et durable. Nous devons être disposés à faire tout ce qu'exige la garde de notre dépôt, à l'exemple de Paul et de Timothée. Attachez le plus grand prix à chaque occasion de service. Jéhovah s'attend que nous fassions quelque chose à propos du trésor qu'il nous a confié. — II Cor. 4:5-7.

[21] Sous le Roi Jésus-Christ chacun de nous a reçu une responsabilité. Nous avons des rapports étroits avec le Christ et Dieu à titre d'intendants des biens de Jéhovah. Il nous est demandé de faire fructifier ce qui nous a été confié. Alors de nouveaux privilèges et des responsabilités nouvelles seront ajoutés et acceptés avec joie. Nous faisons partie de l'immense organisation des chanteurs de louanges à Jéhovah, la société du Monde Nouveau. Cette société prend une extension très rapide. Venant de tous les pays et de toutes les classes de la société humaine, quatre mille nouveaux chanteurs se manifestent chaque mois. Ils ont besoin de l'aide de quelqu'un de maturité plus grande. Que ferons-nous? Sommes-nous équipés pour les aider de nos conseils? Les servons-nous, en faisant taire nos propres intérêts? Donnons-nous notre plein appui à la société du Monde Nouveau et sommes-nous un excellent exemple aux nouveaux frères et sœurs? Plus que jamais il y a un grand besoin de

19. Comment l'exemple de Paul nous guide-t-il en des temps de persécution?
20. Comment tout ce qui nous est rapporté au sujet de Paul et de Timothée concernant leurs responsabilités ministérielles nous est-il une aide?
21. Quelles responsabilités apporte à chaque serviteur voué l'extension de la société du Monde Nouveau?

frères et de sœurs de maturité, capables de prendre la direction dans le ministère et d'aider autrui à pratiquer la pure adoration. Les « autres brebis » affluent comme des nuées de colombes. Qui va les aider? Il n'y a qu'une seule réponse: Nous les aiderons et cela sous la direction du Roi. L'œuvre à accomplir est grande et le dépôt nous en a été confié. Montrons-nous de dignes intendants. Nos actions parleront. « Qu'on nous regarde comme subordonnés au Christ et comme des intendants des saints secrets de Dieu... ce qu'on demande des intendants, c'est que chacun soit fidèle. » — Luc 19:13, 25, 26; I Cor. 4:1, 2, *NW;* Col. 1:24-29.

[22] Nous ne méritons pas ce que Jéhovah nous a donné. Il y a tant de choses pour lesquelles il faut humblement lui rendre grâces. « (Il) nous a sauvés... non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels. » Montrons-nous toujours pleins de gratitude pour la bonté non méritée manifestée à notre égard et pour le merveilleux dépôt qui nous a été confié. Montrons notre appréciation pour l'honneur que Jéhovah nous fait en nous attribuant le ministère. C'est le moment non pas de nous complaire en nous-mêmes mais d'être actifs dans le ministère. Non par contrainte mais volontairement, pour des motifs d'amour, acceptez les responsabilités et fuyez toutes les choses qui n'édifient pas. « Tout est permis, mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. » — II Tim. 1:9; I Pi. 5:2, 3; I Cor. 10:23, 24.

22. Quel est le meilleur moyen de montrer que nous apprécions le dépôt que Jéhovah nous a confié?

LE CHRIST MOURUT-IL sur une CROIX?

DEUX jeunes gens, âgés de dix-sept ans, se jetèrent dans l'East River à New-York, au plus fort de l'hiver. Des fervents de la culture physique? Non. Des fous, momentanément? Non. Ils le faisaient pour montrer leur vénération de la croix. Un prêtre orthodoxe avait jeté un crucifix à plus de trente mètres dans le fleuve et ces jeunes gens essayaient de le retrouver, jouant leur rôle dans un rite religieux. — *New York Times*, 23 janvier 1956.

En 1956, après quinze années d'un travail opiniâtre, un sanctuaire de plus de deux cents mètres de long fut achevé pour servir de tombeau fabuleux pour Franco et d'autres chefs du parti phalangiste espagnol. Il est orné d'une croix de granit de plus de cent cinquante mètres de haut, visible de Madrid, à cinquante kilomètres environ.

Il y a deux ans, les associations féminines des Etats-Unis se mirent à recueillir des millions de dollars pour édifier la plus grande croix du monde, au sommet de la montagne Bald Knob dans l'Illinois méridional.

Des faits divers tels que ceux-là montrent en quelle haute estime on tient la croix dans la chrétienté.

La croix est un « gibet formé le plus souvent de deux pièces de bois placées en travers l'une sur l'autre, où l'on attachait les condamnés à mort ». (*Larousse du XX^e siècle*) Dans la Bible, le mot grec rendu ordinairement par croix est *stauros*. Son équivalent latin est *crux*. Le *stauros* ou *crux* sur lequel le Christ mourut était-il une croix ayant la forme traditionnelle?

Oui, affirment les porte-parole de la chrétienté, tels que les *Signs of the Times* du 23 octobre 1956. Cette revue déclare d'un ton positif que le *stauros* sur lequel le Christ mourut était une telle croix. Pour appuyer cette assertion, il cite plusieurs autorités, profanes et religieuses. Mais quels sont les faits?

Les faits sont que les autorités ne s'accordent pas à reconnaître qu'il n'existe « aucun doute » sur la nature du *stauros* sur lequel le Christ mourut et ne sont pas du même avis pour affirmer que ce fut la croix ayant la forme traditionnelle. *The Encyclopædia Britannica*, éditions de 1907 et 1942, sous le terme « croix », déclare que le Christ, « ainsi qu'on le croit généralement », est mort sur une telle croix, que c'est tout au plus « par tradition universelle » seulement que cette affirmation repose.

Quant aux autorités religieuses, l'une d'elles déclare: « Les récits relatifs à la manière de crucifier étant si peu explicites, tout degré de certitude est impossible[1]. » Et une autre affirme qu'« on ne trouve pas de données précises dans le Nouveau Testament concernant la nature de la croix sur laquelle Jésus mourut. Ce sont seulement les écrivains de

Longtemps, la croix de forme traditionnelle a été acceptée par beaucoup comme le symbole de la religion chrétienne. Est-ce là ce que la Bible et les faits historiques indiquent?

l'église après Justin le Martyr qui indiquent la croix mixte à quatre bras comme instrument de torture du Christ[2] ».

Et, concernant les termes *stauros* et *crux*, on nous dit que « *stauros* signifie, au sens propre, simplement un poteau ». « Dans un ouvrage de Tite-Live même (historien romain vivant peu de temps avant le ministère du Christ), *crux* signifie un simple poteau. » « Les Hébreux n'ont pas de mot plus précis pour croix que « bois »[3]. »

POURQUOI CE NE FUT PAS UNE CROIX TRADITIONNELLE

Eu égard à ce qui précède, on ne peut honnêtement affirmer que le Christ fut sans aucun doute cloué sur la croix de forme traditionnelle. Il est d'un remarquable intérêt de noter que ce sont précisément les autorités qui inclinent pour l'opinion que le Christ fut cloué sur une telle croix qui admettent le doute. Mais ceux qui soutiennent que le Christ mourut sur un simple poteau ou perche ne sont pas dans le doute. L'un d'eux déclare: « Jésus mourut sur un simple poteau. Cette manière de voir est appuyée par: a) l'usage, habituel en ce temps-là, de ce moyen d'exécution dans l'Orient; b) indirectement, le récit lui-même des souffrances de Jésus et c) de nombreuses expressions des premiers pères de l'église. » — *The Cross and Crucifixion*, Hermann Fulda.

Que le Christ ne mourut pas sur la croix de forme traditionnelle est encore indiqué par le témoignage des catacombes. Ainsi, Dean Burgon, dans ses *Lettres de Rome* (angl.), écrivit: « Je doute qu'une croix se trouve sur un quelconque monument chrétien des quatre premiers siècles. » Mons Perret, qui passa quatorze années à faire des re-

cherches dans les catacombes de Rome, compta un total de 11 000 inscriptions parmi les millions de tombes. Selon lui, ce n'est pas « avant les dernières années du quatrième siècle que le signe de la croix apparaît ». Parmi les signes qui apparaissent, se trouvent: la colombe, symbole du saint esprit; la lyre, symbole de la joie; l'ancre, symbole de l'espérance, et le poisson. Pourquoi le poisson? Parce que les lettres du mot « poisson » en grec sont les mêmes que les premières lettres de « Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur[4]. »

Que le Christ ne mourut pas sur la croix traditionnelle est également indiqué par la Bible elle-même. Elle nous parle à maintes reprises de sa mort sur le bois, le mot grec étant *xylon*. (Voyez Luc 23:31; Actes 5:30; 10:39.) *Xylon* signifie simplement « une pièce de bois », et « par implication un bâton, une massue, un arbre ou un autre article ou substance en bois[5]. » C'est pourquoi les rédacteurs des Evangiles emploient tous le mot *xylon* pour parler des bâtons ou gourdins que la populace portait quand elle vint s'emparer de Jésus. (Voyez Matthieu 26:47, 55; Marc 14:43, 48; Luc 22:52.) En disant que le Christ mourut sur un *xylon*, ils indiquaient que le Christ mourut sur une pièce de bois, un morceau de bois.

C'est ainsi que Paul déclare que le Christ devint une malédiction pour ceux qui étaient sous la loi en étant attaché à un *xylon*, puisque: « Maudit est quiconque est pendu au bois (*xylon*). » Paul faisait là une citation de la loi de Moïse, qui exigeait que les corps des criminels exécutés fussent attachés à un arbre ou poteau comme avertissement, ce qui voulait dire qu'ils étaient maudits par Dieu. — Gal. 3:13; Deut. 21:22, 23.

On trouve un exemple semblable à propos d'un décret de Cyrus, informant que quiconque refusera d'obéir, « on arrachera de sa maison une pièce de bois, on la dressera pour qu'il y soit attaché (il sera empalé dessus, *NW*) ». Dans la *Septante* grecque, le terme pour pièce de bois dans ce verset est *xylon*. Encore une fois, ce n'était pas une croix mais une simple poutre verticale. — Esdras 6:11.

Certains prétendent que le Christ mourut sur une croix parce que les premiers chrétiens employaient la lettre « X » comme symbole pour le Christ. Or, le « X » employé de cette manière ne se réfère pas du tout au bois sur lequel le Christ mourut. Il représente plutôt le nom « Christ », étant la première lettre (grecque) du nom « Christ », écrite « X » et prononcée « ch » ou « K ». Ainsi, « X » est une abréviation, non un symbole[3].

Le fait que l'épître de Barnabas et l'évangile de Nicodème affirment que Jésus mourut sur une croix ne prouve rien non plus. Ces deux ouvrages sont reconnus par toutes les autorités comme des documents fabriqués. Manifestement, ils furent écrits après l'adoption de la croix comme symbole de la chrétienté[4].

D'ORIGINE PAÏENNE

Il est clair qu'il n'y a, dans les Ecritures, aucun appui pour la croix traditionnelle comme symbole du christianisme. Alors, comment son adoption par les prétendus chrétiens peut-elle *s'expliquer?* Elle fut empruntée aux païens environnants. Elle est l'un des nombreux accessoires païens que les premiers chrétiens apostats adoptèrent afin de plaire aux païens et de leur ressembler davantage. En cela, ils suivirent l'exemple des Israélites qui demandèrent un roi pour être comme les nations d'alentour. C'est ainsi que le Dr Killen, dans son ouvrage *Ancient Church*, écrit:

« Dès la plus haute antiquité, la croix fut vénérée en Egypte et en Syrie; elle fut honorée également par les Bouddhistes de l'Est; et, ce qui est encore plus extraordinaire, quand les Espagnols débarquèrent pour la première fois en Amérique, ils trouvèrent le célèbre signe parmi les objets du culte dans les temples d'idoles d'Anahuac. Il est aussi remarquable que les païens, au commencement de notre ère, avaient l'habitude de faire le signe de la croix sur le front lors de la célébration de certains de leurs mystères sacrés. »

The Catholic Encyclopedia donne des informations identiques sur l'emploi universellement répandu de la croix. Le Dr Hislop, dans *The Two Babylons*, nous parle de même de l'origine païenne de la croix et met en doute que le Christ mourût sur une croix.

Le fait même que la croix est l'un des plus communs de tous les symboles religieux païens devrait nous faire douter qu'elle pût être également le symbole de la pure adoration chrétienne de Jéhovah Dieu. De plus, le fait qu'elle fut vénérée à l'extrême dans les temps passés devrait nous faire réfléchir. C'est ainsi que l'écrivain catholique Didron nous dit que « la croix a reçu une adoration identique, sinon égale, à celle du Christ; ce bois sacré est adoré presque au même titre que Dieu lui-même ». Une fois que l'honneur eut commencé à être rendu à la croix, on tomba dans de tels extrêmes que les païens accusèrent les prétendus chrétiens d'être idolâtres. « Il est clair que la grande masse des chrétiens », affirme une autorité religieuse, « attacha une valeur magique à ce signe. Dans toutes les circonstances, on l'utilisait comme une forme d'exorcisme et un moyen de se protéger des esprits impurs. » « La croix en vint bientôt à faire des miracles d'elle-même. Les gens allaient jusqu'à en marquer le bétail pour le protéger des maladies[6]. »

Aujourd'hui, l'Eglise catholique célèbre encore l'« Invention ou la découverte de la Sainte Croix », le 3 mai de chaque année. *The Catholic Encyclopedia* explique pourquoi (tome 5, p. 523). D'après cet ouvrage, la mère de l'empereur Constantin, à l'âge de quatre-vingts ans environ, résolut d'aller à Jérusalem pour « débarrasser le Saint Sépulcre du monceau de terre qui s'élevait dessus et autour, et pour détruire les édifices païens qui profanaient son site ». Elle reçut des révélations, qui lui donnèrent l'assurance qu'elle découvrirait la tombe du Christ et sa croix. Les Juifs avaient caché la croix, mais un Juif, étant « touché par la divine inspiration, la signala aux excavateurs ». Cependant, trois croix furent trouvées, et puisque le titre qui, par un décret de Pilate, avait dû être placé dessus, fut trouvé séparément, on ne pouvait dire laquelle était celle du Christ. Les trois croix furent donc emportées, « l'une après l'autre, au chevet d'une femme vertueuse qui était sur le point de mourir... En touchant celle sur laquelle le Christ mourut, la femme se rétablit subitement ». Cependant, selon une autre tradition, Hélène fit emmener sur le lieu une femme morte qui revint à la vie en entrant en contact avec la vraie croix. « D'après une autre tradition encore, relatée par St-Ambroise, il semblerait que le *titulus*, ou inscription, était resté attaché à la croix. »

Bien que cette autorité catholique soutienne l'authenticité de ce miracle, citant les paroles des divers « pères de l'église » à l'appui de sa position, le fait reste qu'Eusèbe, historien ecclésiastique célèbre, qui fait autorité en la matière, « l'omet complètement[1] ».

Le fait de rendre une dévotion respectueuse à une créature ou à une chose est une abomination pour Jéhovah Dieu, car il est « un Dieu exigeant un dévouement exclusif ». C'est pourquoi le roi Ezéchias « supprima les hauts lieux, brisa les stèles, coupa les pieux sacrés et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fabriqué. Jusqu'à ce temps-là, en effet, les Israélites lui offraient des sacrifices; on l'appelait Nehushtân (serpent-idole d'airain, *NW*). » Comme les Israélites apostats adoraient le serpent d'airain, ainsi les chrétiens apostats ont adoré la croix. — Ex. 20:5, *NW;* II Rois 18:4, *Jé.*

En fait, même chérir l'instrument sur lequel le Christ mourut n'a pas de sens; c'est tout à fait absurde. Plutôt que de le vénérer, on devrait l'avoir en horreur, l'abhorrer. Qui songerait à donner des baisers au revolver utilisé par un meurtrier pour tuer une personne que l'on aime? C'est tout aussi dépourvu de sens d'octroyer de l'affection à l'instrument sur lequel le Christ trouva une mort cruelle. C'est ainsi que Maimonides, l'érudit juif du douzième siècle, nous dit que les Juifs considéraient le poteau de torture comme une chose abominable[7].

Ainsi, nous voyons que les Ecritures, les faits historiques et la raison s'unissent pour témoigner que le Christ ne mou-

rut pas sur une croix mais sur un poteau vertical, un *stauros, xylon* ou *crux*, et que, sans regarder à sa forme, on doit l'abhorrer plutôt que le vénérer. En accord avec ces faits, la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* (angl.) traduit *stauros* par « torture stake » (poteau de torture) et *xylon* par « stake » (poteau), quand elle se réfère à l'instrument sur lequel le Christ mourut[8].

RÉFÉRENCES
1 « Encyclopaedia Biblica », tome 1, p. 957.
2 « New Schaff & Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge », tome 3, p. 313.
3 « Smith's Bible Dictionary », tome 1, p. 508.
4 « The History of the Cross », Ward.
5 « The Exhaustive Concordance of the Bible », Strong.
6 « Dictionary of the Bible », Hastings, tome 3, p. 328.
7 « Exercitationes contra Baronium », I. Casaubon, 16, An. 34, № 134.
8 « New World Translation of the Christian Greek Scriptures », Appendice, p. 768.

Le juste est sauvé difficilement

(Suite de la page 243.)

Ils se laissent peut-être bercer dans une fallacieuse sécurité, oubliant que ce « temps de la fin » est aussi la période des « temps critiques, difficiles à y faire face », annoncés par Paul. — II Pierre 3:11; II Tim. 3:1, *NW*.

Il est manifeste que certains ont conclu qu'ils ont encore le temps de se laisser entraîner dans l'orbite du vieux monde et dans ses voies, de rechercher une fois encore les profits matériels, le confort et le luxe superflu. Certains jeunes gens, hommes et femmes, qui s'associent avec la société du Monde Nouveau, regardent d'un œil avide les avantages offerts par les carrières de ce monde. Dans certains cas, il semble que les parents et les enfants sont de connivence, car les premiers encouragent même leurs enfants à monter très haut dans ce monde afin d'atteindre un certain degré d'importance. Après tout, se figurent-ils naïvement, il y a encore beaucoup de temps devant nous. Mais est-ce vrai? Non, si nous nous reposons avec confiance sur la Parole de Dieu et ses nombreux avertissements, tels que Jésus les prononça dans Matthieu 24:17-20.

N'oubliez jamais que certains soi-disant serviteurs de Dieu ont déjà payé de leur vie le relâchement de leur vigilance et leur retour à la vieille manière de vivre. Ils disent: « Mon maître tarde. » Au lieu de cela, il est arrivé et a commencé son jugement, il a fait rendre des comptes exactement en temps voulu. Le fait pour eux de retourner en arrière et d'en prendre à leur aise n'a pas trouvé d'excuse ou de justification. Ceux qui n'ont pas veillé, qui ne se sont pas préparés, ont complètement échoué. — Mat. 24:48-51; 25:1-13.

CEIGNEZ L'ESPRIT

Que nous faut-il faire, alors, dans ce temps de périls cachés? « Soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. » Un esprit spirituellement sain ne faiblira ou ne cédera pas à l'heure de l'ultime danger ou de la tentation. Il refusera de prêter l'oreille aux arguments plausibles de ceux qui ne voient pas de fin prochaine pour la chrétienté et le monde entier. Par tous les moyens possibles, gardons par conséquent notre esprit en bonne santé par une étude régulière de la Parole de Dieu, en privé et avec le groupe. La prière est vitale aussi. C'est ainsi que nous témoignons d'une vraie humilité, de notre dépendance à l'égard du Souverain universel, de notre foi en son pouvoir omnipotent pour accomplir tous ses nobles desseins. Les personnes vraiment humbles ne considéreront pas leur salut comme établi dans ce jour de jugement et d'épreuve. Les orgueilleux le feront et s'abandonneront complètement à l'attaque et à une chute certaine. — I Pierre 4:7, *Sy;* Prov. 16:18.

Combien il est donc important, en ce « temps de la fin », d'avoir la bonne attitude mentale. Et cela, non pas simplement pendant une période déterminée. Nous devons l'entretenir et la sauvegarder continuellement jusqu'à ce qu'Harmaguédon soit passé. Il ne peut y avoir de détente dans cette guerre spirituelle. Nous ne pouvons nous permettre de déposer l'armure fournie par Dieu, car si nous le faisons l'ennemi nous prendra par surprise. C'est la raison pour laquelle Pierre nous avertit: « Ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. » Il n'y a rien d'étrange à cela. Ce monde est encore en pleine activité. Il hait toujours tout ce qui est pieux et chrétien. Sous la conduite directe de son chef, il est engagé dans l'œuvre consistant à dépouiller et à anéantir le peuple portant le nom de Jéhovah. Plus nous approchons de « la fin accomplie de toutes choses », plus les tentatives de l'ennemi pour supprimer les adorateurs de Jéhovah Dieu seront puissantes et mieux concertées. Ne recherchez pas les faveurs de ce vieil ordre de choses. Ne vous laissez pas abuser. Ce monde n'aimera que ceux qui lui appartiennent. — Eph. 6:10-20; I Pierre 4:12, *Jé;* Mat. 5:11; Jean 15:19; Ezéchiel 38.

La classe de « l'homme droit » de Dieu se tient aujourd'hui comme la principale cible offerte à l'attaque des forces ennemies. Elle se trouve dans une position périlleuse. Seule une conduite de parfaite intégrité envers Jéhovah peut lui apporter le salut. Il n'est pas question pour ses membres de se laisser aller à l'insouciance! Non, mais ils reconnaissent l'urgence de ces temps, ils sont vigilants pour vaquer à la prière, anxieux d'obtenir l'approbation finale de Dieu, et c'est cela qui les soutiendra et les délivrera. Ils prennent garde au conseil de Paul les exhortant à se préparer et à s'armer en vue du plus critique de tous les temps, et de se maintenir dans cet état, prêts à toute éventualité, sans permettre un instant à leurs facultés spirituelles de s'émousser. L'association continuelle avec nos frères dans la foi, à la fois dans l'étude et dans le ministère, est une obligation si nous voulons être sur nos gardes, prompts à discerner les dangers qui assaillent notre sentier. — Ps. 112:1; Prov. 27:17; I Pierre 4:18; Phil. 2:12; Eph. 6:13.

La force qui lie solidement tous les membres de la société du Monde Nouveau est le profond amour qu'ils ont les uns pour les autres. De ce fait, une « multitude de péchés » et d'imperfections héritées du père Adam sont couverts et pardonnés. Les différends et les désaccords personnels sont réglés et chassés de l'esprit. Toute action et attitude préjudiciable est proscrite. On prend garde à tous ceux qui osent réintroduire des attitudes et des pratiques de ce vieux monde; la question est examinée et réglée de sorte que l'organisation reste pure, sans souillure, pour le service sacré de Dieu. Elle est bien fermée, en vérité, pour les méchants et les impies. Mais pour les personnes sincères et honnêtes qui s'approchent, les portes de cette ville-organisation sont grandes ouvertes, en signe de franche hospitalité. En son sein, les uns avec les autres partagent continuellement les bonnes choses au moyen desquelles Jéhovah bénit son peuple, et ils le font en se parlant souvent les uns aux autres dans les réunions de groupe et partout ailleurs, s'édifiant réciproquement dans la foi. — I Pierre 4:8,9; Mal. 3:16; Es. 65:25.

REGARDEZ EN AVANT!

La vigilance spirituelle, la persévérance dans la prière, le profond amour réciproque et la franche hospitalité contribuent à former une organisation de serviteurs unique. Cependant, cet « homme droit » est « sauvé difficilement », aussi bien maintenant que jusqu'à la fin de l'épreuve d'intégrité à Harmaguédon. Les Ecritures le décrivent comme « un tison arraché du feu » qui évite avec peine d'être réduit en cendres. N'était-ce pas le cas du « juste Lot »? Le récit dit que les messagers angéliques « le saisirent par la main... ils l'emmenèrent, et le laissèrent hors de la ville » et l'exhortèrent à se sauver, pour sa vie. Effectivement, ses compagnes, c'est-à-dire ses filles et lui furent arrachés avec difficulté de cette ville condamnée. Maintenant, les Sodome et Gomorrhe modernes font face à une fin méritée.

Jusqu'à la dernière minute, il y a grand danger que nos cœurs soient attirés et entraînés par certaines choses laissées derrière nous, avantages de ce monde sans valeur véritable, haute position, meilleurs salaires, plus de plaisirs, de repos, en un mot: matérialisme. « Rappelez-vous la femme de Lot »! « Ne retourne(z) pas en arrière »! Hâtez-vous, toujours dans la même direction, en vous éloignant de plus en plus de ce vieux monde! — Zach. 3:2; II Pierre 2:7; Gen. 19:15–17; Luc 17:31, 32, *Jé.*

Ne nourrissez aucun désir pour la manière de vivre de ce monde; ce serait en effet considérer à la légère la bonté imméritée de Jéhovah et manquer à son dessein. Cela nous mettrait dans la classe des pécheurs, et « si le juste est sauvé difficilement, où paraîtra l'impie et le pécheur? » Ils ne paraîtront pas. Ils disparaîtront dans l'oubli au point culminant du jugement à Harmaguédon. Tandis que, selon la volonté de Jéhovah, son peuple de bonne volonté sera pris par la main et éloigné précipitamment de la scène de ce vieux monde, maintenant sur le point de subir son changement le plus extraordinaire de tous, que ferez-vous? Continuez à regarder dans une seule direction, celle de la délivrance. Ressemblez à Paul en concentrant votre attention sur cette seule ligne de conduite. Laissez derrière vous tout ce qui appartient à ce vieux monde, défendez énergiquement les intérêts du monde nouveau et occupez-vous-en entièrement. — II Cor. 6:1; I Pierre 4:18, *Da;* Phil. 3:13.

En qualité de soldats chrétiens, engagés dans la plus noble des causes pour lesquelles on ait combattu, nous sommes invités à prendre notre part, en supportant le mal, en endurant avec patience les rigueurs du combat qui se poursuit, jusqu'à la fin véritable. Alors, et alors seulement nous obtiendrons notre salut. C'est ce qu'il faut entendre par « sauvé difficilement ». Comme il est donc vital de nous identifier continuellement et étroitement avec l'« homme droit » de Jéhovah et la société du Monde Nouveau! N'abandonnez pas le rassemblement de vous-même, vous exhortant réciproquement à l'amour, à l'amour profond, et aux bonnes œuvres. Ne pensez pas que vous pouvez en prendre à votre aise, même pour un moment. Gardez la précieuse position de service avec laquelle vous avez été honoré par le Roi du monde nouveau. Conservez l'armure de Dieu et continuez à manier avec vigueur l'épée de l'esprit. C'est ainsi que nous pouvons être sauvés à travers la « fin accomplie de toutes choses », difficilement mais bien sauvés, et notre salut glorifiera la puissance et le nom de Jéhovah, notre Dieu. — II Tim. 2:3; Mat. 24:13; Héb. 10:24, 25.

● Pourquoi Matthieu et Luc donnent-ils la généalogie de Jésus d'une manière différente? Matthieu (1:1–16) désigne Jacob comme étant le père de Joseph, « l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus », tandis que selon le récit de Luc 3:23–38 Joseph était « fils d'Héli ». — J. C., Etats-Unis.

Deux autorités au moins résolvent la difficulté d'une manière acceptable en expliquant que Luc suit la descendance naturelle de Jésus par Marie, sa mère selon la chair et ses ancêtres, tandis que Matthieu cite l'arbre généalogique légal de Jésus par Joseph et ses ancêtres. Si nous comparons ces deux généalogies en commençant par les inscriptions les plus anciennes, l'explication susmentionnée nous aide à comprendre pourquoi elles se séparent après David, le récit de Matthieu nous donnant celle qui passe par Salomon, fils de David, alors que Luc mentionne celle qui passe par Nathan, fils de David, et pourquoi, après s'être réunies brièvement avec Salathiel et Zorobabel, elles se séparent de nouveau et forment deux lignes différentes. Matthieu termine avec Jacob, le père de Joseph, et Luc termine par Héli qui était le père de Marie, la mère selon la chair de Jésus. — *The Westminster Dictionary of the Bible* (Edition revisée de 1944, page 198, colonne 1); Mc Clintock and Strong's *Cyclopœdia* (1882, tome III, page 773, colonne 2).

Pourquoi Luc omet-il Marie et cite-t-il Joseph en tant que « fils d'Héli »? La *Cyclopœdia* mentionnée ci-dessus dit à la page 773, colonne 2: « En établissant leurs tableaux généalogiques les Juifs tenaient, comme on le sait, exclusivement compte des hommes. C'est ainsi que, lorsque le sang du grand-père passait à son petit-fils par une fille, ils rejetaient le nom de la fille et considéraient le mari de cette fille comme fils du grand-père du côté maternel (Nomb. 26:33; 27:4–7). » En harmonie avec cette règle, le nom de Joseph remplace celui de Marie dans le récit de Luc, bien que la généalogie suive la ligne de Marie. La *Cyclopœdia* voit dans la rédaction même du récit de Luc une confirmation de cette pensée et dit à la page 774, colonne 1: « L'évangéliste Luc fait intentionnellement la différence entre la généalogie *réelle* et la généalogie *légale* par une remarque entre parenthèses: « Jésus était (comme on le pensait) fils de Joseph, (mais en réalité) fils d'Héli » ou son petit-fils du côté maternel. » — Luc 3:23.

Mais pourquoi y a-t-il deux généalogies alors qu'une suffirait et que des différences entre elles peuvent susciter la confusion? N'oublions pas que les premiers lecteurs des récits de Matthieu et de Luc connaissaient certainement les détails susmentionnés, de sorte que les deux généalogies n'avaient rien de troublant pour eux, pas plus que pour le lecteur moderne qui est familiarisé avec les détails. De plus, bien que certaines gens les trouvent insipides et ennuyeuses, les généalogies servent souvent un dessein fort important. La généalogie du Messie ou du Christ revêt évidemment une importance particulière car les prophéties montrent on ne peut plus clairement que sa ligne de descente devait passer par les patriarches Abraham, Isaac, Jacob et par le bien-aimé roi David. Les interrogeant à ce sujet, Jésus posa cette question aux pharisiens: « Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils? » Ils répondirent: « De David. » (Mat. 22:42). La messianité de Jésus devait être prouvée par sa généalogie.

Par conséquent, il est raisonnable d'admettre que Matthieu et Luc, qui tous deux écrivirent sous la direction de l'esprit de Jéhovah, voulaient établir la descendance du Messie d'une façon absolument certaine. Comme nous le constatons en lisant seulement les quelques versets de Matthieu 2:1–18, Matthieu fait constamment allusion aux prophéties réalisées par le Christ. Lorsque Luc adressa son rapport à l'« excellent Théophile », il ne le fit pas dans le dessein de répéter simplement quelque chose. Il fit « des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, (afin) de te les exposer par écrit d'une manière suivie », pour que Théophile soit persuadé des choses qui lui avaient été enseignées oralement (Luc 1:1–4). Pour atteindre ce but, Luc ne pouvait faire mieux que de compléter le récit de Matthieu — contenant la généalogie légale de Jésus passant par Joseph, son père nourricier — par un autre récit montrant sa descendance naturelle ou selon la chair et dont le dernier maillon était la vierge Marie, et cela d'autant plus que les deux tables généalogiques montrent Jésus descendant d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et — ce qui est d'importance primordiale — de David. Les deux récits représentent donc « deux témoins » rendant doublement certaine la messianité de Jésus. — Deut. 19:15.

D'autres renseignements à ce sujet se trouvent dans *The Watchtower* du 1er juillet 1950, page 208; de plus le livre « *Le Royaume s'est approché* » contient aux pages 37–40 une comparaison des deux listes généalogiques.

● Le récit selon lequel les habits des Israélites ne s'usèrent pas pendant les quarante ans qu'ils passèrent dans le désert doit-il être pris au sens littéral ou doit-on comprendre que leurs réserves en habits ne s'épuisaient pas? — R. H., Etats-Unis.

Dans Deutéronome 8:3, 4 (*Jé*) il est écrit: Jéhovah « t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé. Le vêtement que tu portais ne s'est pas usé, ta sandale ne s'est pas usée et ton pied n'a pas enflé, au cours de ces quarante ans! » Le fait de fournir la manne était un miracle constant, il en est de même des habits qui ne s'usaient pas. En effet, il s'agissait bien d'un miracle. Si les provisions avaient simplement été renouvelées, il n'y aurait pas lieu de croire à un miracle. Le récit

se rapportant aux habits qui ne s'usèrent pas doit être pris au sens littéral de même que celui des pieds qui ne s'enflèrent pas pendant les quarante ans de leurs pérégrinations dans le désert. On ne saurait voir une difficulté dans le fait que les mêmes habits furent utilisés pendant quarante ans car, tandis que les jeunes Israélites croissaient et qu'ils ne pouvaient plus porter leurs habits, d'autres plus grands étaient à leur disposition et les leurs étaient remis à de plus jeunes enfants. Des adultes mouraient et laissaient leurs vêtements. Remarquons que le nombre des Israélites à la fin du voyage dans le désert était sensiblement le même qu'à son début. Ainsi donc, les réserves en habits suffirent pour vêtir le peuple durant les quarante ans.

● Judas était-il présent lorsque le Christ institua le repas commémoratif? — W. E., Etats-Unis.

Il suffit de comparer Matthieu 26: 20–25 avec Jean 13: 21–30 pour comprendre que Judas était absent lorsque le Christ institua le souper du Seigneur. Certains détails sont mentionnés dans un évangile mais omis dans un autre. Ensemble ils nous donnent l'image complète. Matthieu décrit comment fut soulevée la question de savoir qui trahirait Jésus. Jean relate qu'avant d'abandonner ce sujet le traître fut identifié en recevant une bouchée que Jésus avait trempée, et que Judas disparut immédiatement dans la nuit. Matthieu décrit ensuite comment Jésus servit les symboles aux onze apôtres, tandis que Jean, qui coucha son récit par écrit après que Matthieu eut écrit le sien, ne parle pas du souper mais répète quelques paroles prononcées par Jésus à cette occasion, comme nous le lisons au chapitre 13. L'allocution de Jésus et la prière qu'il fit avec ses disciples, telles qu'elles sont mentionnées dans l'évangile de Jean, chapitres 14 à 17, ne font pas partie du souper du Seigneur mais le suivirent.

Ainsi donc les deux apôtres et témoins oculaires des événements décrits ci-dessus sont d'accord en ce qui concerne le temps, car le récit de Jean ne contredit en aucune manière celui de Matthieu au sujet du moment où Judas s'en alla. Le récit de Luc (22: 14–23) ne saurait être entendu comme contredisant cet ordre chronologique des événements. Luc n'en fut pas un témoin oculaire. Il relate ces mêmes événements, mais non pas nécessairement dans l'ordre chronologique, exact, comme le font les deux autres, qui y assistèrent. De plus, Judas ne peut être compris dans le texte de Luc 22: 28–30. Il doit donc être parti avant que Jésus ne prononçât ces paroles. Voyez *La Tour de Garde* du 1er mars 1951, pages 68 et 77.

PLAIRE À DIEU PAR UNE CONNAISSANCE EXACTE. — Col. 1: 9, 10, NW.

Pour plaire à Dieu il faut saisir toute occasion de croître dans la connaissance exacte de sa Parole. Il est écrit: « Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » (I Tim. 2: 3, 4, *NW*). Dans ce dessein, les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois d'août, un ouvrage pour l'étude de la Bible dont le contenu aidera les lecteurs à parvenir à cette connaissance exacte des desseins de Dieu. Pour cet ouvrage on peut accepter une contribution volontaire de 2 francs en Suisse et de 50 cents au Canada.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 septembre: Gardez votre dépôt chrétien, §§ 1–19. Page 244.

22 septembre: Gardez votre dépôt chrétien, §§ 20–26.
La responsabilité chrétienne envers autrui, §§ 1–9. Page 246.

29 septembre: La responsabilité chrétienne envers autrui, §§ 10–22. Page 249.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 Abstenez-vous de toute espèce de mal. — I Thess. 5: 22. wF 15/1/57 20, 21
17 Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère. — Rom. 7: 3. wF 1/3/57 40
18 Qu'on nous regarde donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Or tout ce qu'on demande à des intendants, c'est de se montrer fidèles. — I Cor. 4: 1, 2, Jé. wF 1/5/57 5, 6
19 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. — Eccl. 5: 3. wF 1/11/56 16, 20, 21a
20 Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence; je me confie en Jéhovah, je ne chanceller ai pas. Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur. — Ps. 26: 1, 2, AC. wF 15/12/56 19a
21 Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. — I Tim. 5: 17. wF 1/10/56 11, 13a
22 Jéhovah, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu exigeant un dévouement exclusif. — Deut. 4: 24, NW. wF 15/3/56 19, 21a
23 Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. — Héb. 13: 4. wF 1/3/57 42
24 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. — Col. 4: 6. wF 15/3/57 2a
25 Il n'est pas bon que l'homme soit seul. — Gen. 2: 18, wF 15/11/56 15, 16a
26 Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force (vitale). — Marc 12: 30. wF 1/11/56 10–12
27 Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. — Luc 10: 2. wF 15/5/57 8a
28 Nul homme qui sert comme soldat ne s'occupe des affaires commerciales de la vie, de façon à avoir l'approbation de celui qui l'a engagé comme soldat. — II Tim. 2: 4, NW. wF 1/10/56 16, 17
29 Prosternez-vous devant Jéhovah avec l'ornement sacré; tremblez devant lui, vous tous habitants de la terre! — Ps. 96: 9, AC. wF 1/2/57 10a
30 Il y a des eunuques qui se sont faits tels à cause du royaume des cieux. — Mat. 19: 12, NW. wF 1/3/57 4a

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Pourquoi notre entraînement devrait-il ressembler à celui d'un athlète? P. 244, § 6.
- Comment peut-on acquérir la force spirituelle? P. 245, § 10.
- Pourquoi ne devrait-on jamais avoir l'impression d'être inutile au service de Dieu? P. 247, § 22.
- Pourquoi ne devons-nous pas nous isoler? P. 248, § 3.
- Pourquoi l'organisation chrétienne doit-elle être exempte de toute injustice et être conservée pure? P. 249, § 11.
- Quels exemples Timothée et Paul donnèrent-ils au sujet des responsabilités d'un chrétien? P. 250, § 16.
- Quelles preuves avons-nous que Jésus est mort sur un simple bois et non sur une croix? P. 252, § 10.
- Comment se fait-il que la croix soit considérée comme un symbole du christianisme? P. 253, § 7.
- Pourquoi Matthieu et Luc donnent-ils la généalogie de Jésus d'une manière différente? P. 255, § 4.
- Les habits des Israélites s'usèrent-ils pendant les quarante années de leurs pérégrinations dans le désert? P. 255, § 10.